



301

Mai - Juin 2018

# Les Barbouillons

Bulletin des NATURALISTES DE LA HAUTE-LESSE

## Sommaire

---

2 Calendrier des activités

---

6 Cinquante ans d'histoire des Natus, relatée par les présidents ... et les membres

---

Première décennie – de 1968 à 1978, Pierre Limbourg

---

### Rapport des activités

---

22 Week-end ornithologique en Zélande

---

28 Formation en ornithologie : cours théoriques ouvert à tous les membres

---

29 Excursion géologique dans le parc de Lesse et Lomme : structure géologique de la Calestienne entre Wellin et Rochefort

---

38 Les orchidées sauvages, joyaux de la Famenne et de la Calestienne

---

39 Journées de l'eau – Gembes, un village de confluences

---

43 Recensement traditionnel des anémones pulsatilles

---

47 Chronique de l'environnement

---

50 Nouvelles de la formation ornitho 3

---

55 Le coin lecture

---

59 Information aux membres

---

# Calendrier des activités

Date	Activité	En pratique*
<b>Vendredi</b> <b>27 avril</b>  	<b>50 ANS DES NATUS</b> Conférence et inauguration officielle de l'exposition sur la forêt subnaturelle : « Wellin, porte de l'Ardenne – bienvenue au cœur de la forêt subnaturelle ».	20h00, Laboratoire de la vie rurale de Sohier (Wellin) Philippe Corbeel
<b>Dimanche</b> <b>29 avril</b>	Initiation botanique. Découverte des premières fleurs de printemps et des espèces ligneuses de Famenne (tout public).	9h30, Église de Froidlieu Michel Louviaux et Philippe Corbeel
<b>Samedi</b> <b>12 mai</b> 	<b>50 ANS DES NATUS</b> Les orchidées précoces de Lesse et Lomme. Cette excursion nous mènera aux environs de Rochefort, Han-sur-Lesse, Ave-et-Auffe, Lavaux-Sainte-Anne et Resteigne, à l'époque où fleurissent les premières orchidées de la saison.	9h30, à la sortie du zoning industriel de Rochefort direction Ciney, parking du dernier établissement à gauche de la route. Guide : Daniel Tyteca
<b>Lundi</b> <b>14 mai</b> 	Commission permanente de l'Environnement. Réunion ouverte à tous !	20h00, Laboratoire de la vie rurale de Sohier (Wellin) Philippe Corbeel
<b>Samedi</b> <b>19 mai</b>	Exploration sur les sites calcaires des environs de Wellin (Coputienne, Bois de Hart ...). Sortie ouverte au public, dans le cadre du Groupe de travail « Nature » de la commune de Wellin.	9h30, Place de Wellin Un itinéraire le matin (départ 9h30), un itinéraire l'après-midi (départ 13h30), RV chaque fois Place de Wellin. Guide : Daniel Tyteca
<b>Samedi</b> <b>26 mai</b>	Réserve de Lorinchamps (voir Les Barbouillons N°292 p. 8 à 11), une forêt de pins noirs sur calcaire puis une tillaie, en longeant le vignoble burois, jusque la réserve des Batis d'Haurt. Parcours de ± 4 km. Après-midi au Monument du Roi Albert à Saint Hubert, visite de fragments de lande tourbeuse et petit tour dans la hêtraie acidiphile à luzule (environ 4 km). Possibilité de quitter à midi ou de nous rejoindre seulement pour l'après-midi sur le deuxième site à 13 h 30 (Monument du Roi Albert à Saint Hubert, 50.052869 – 5.355254)	9h30 à Bure, Batis d'Haurt, parking du jardin aromatique GPS 50.094336 – 5.241922 (Suivre la direction des panneaux bruns : Chapelle N-D de Haurt-US Bure-Jardin aromatique ; attention ces panneaux ne se voient pas si on vient de Tellin, mais bien si on vient de Bure. En montant vers la chapelle, on voit le chemin indiqué à gauche "Jardin aromatique", le parking est à 50 m) Guide : Michel LOUVIAUX*

# Calendrier des activités

Date	Activité	En pratique*
<b>Dimanche</b> <b>27 mai</b>	Matinée d'inventaire ornithologique de notre réserve du Cobri et du site de Lessive-paraboles (suite du 15 avril). Fin vers 9h30.	7h30, Église de Ave. Guide : Denis Herman
<b>Samedi</b> <b>2 juin</b>     En cas de mauvaises conditions climatiques l'activité sera reportée au samedi 4 août	<b>50 ANS DES NATUS</b> À la découverte des papillons de jour et de nuit. Balade facile pour jeunes et adultes, de 3 km, sur les sites des Pairées et du Tienne des Vignes. Recherche des chenilles et des imagos puis identification des espèces trouvées durant la promenade. Présentation d'une cinquantaine de papillons de nuit. Découverte des formes, des couleurs, des comportements, de la morphologie, du mimétisme de ces insectes rarement observés. Explication sur les techniques d'observation et présentation de livres spécialisés.	14h00 au château d'eau sur le petit parking des Pairées Ouest (point le plus haut de la route Belvaux – Resteigne). Durée de la balade : 3 heures de 14h à 17h. Guide : Patrick Lighezzolo Inscription souhaitée auprès de Patrick Lighezzolo, patrick.lighezzolo@natagora.be, 0495/63 08 15
<b>Samedi</b> <b>9 juin</b> 	<b>50 ANS DES NATUS</b> Orchidées de Lesse et Lomme, suite.	9h30 à l'église de Pondrôme Guide : Daniel Tyteca
<b>Samedi 16 au samedi 23 juin</b>	Session d'été. La Haute-Ardèche (Parc Naturel Régional des Monts d'Ardèche). Voir précisions et calendrier ci-dessous.	9h30 à l'Hôtel Ibis 42 Route de Montelimar, 07200 Aubenas, France Organisation : Jean-Pierre Duvivier et Francy Moreau
<b>Samedi</b> <b>30 juin</b>	<b>50 ANS DES NATUS</b> Les Natus fêtent cette année leurs 50 ans d'existence et vous lisez les Barbouillons depuis 1975. Pourquoi, comment et par qui ce titre a-t-il été choisi ? Où se trouve ce pont mythique pour les Natus ? Autant de questions existentielles qui seront abordées au cours d'une marche-promenade commémorative, vivifiante et récréative !	9h30 Église de Redu Guide : Jean-Claude Lebrun
<b>Dimanche</b> <b>8 juillet</b>   	Excursion historico-botanique au château de Logne. Le matin nous visiterons le château sous la guidance d'une historienne (le château est réservé pour nous seuls) et nous aurons le loisir d'examiner les plantes qui poussent sur les anciennes murailles et les rochers.	<u>9h00 précises</u> , Parking du Domaine de Palogne, rue de Palogne 6, à 4190 Vieuxville Il y a une petite grimpe. P.A.F. de 5 € à verser sur le compte

# Calendrier des activités

Date	Activité	En pratique*
	L'après-midi, visite des coteaux calcaires dont certains mis en réserve naturelle aux alentours du château. Le pique-nique est tiré des sacs ou nous pouvons aussi le prendre à la cafétéria du domaine de Palogne.	des NHL BE34 5230 8042 4290 avec la mention "Logne" Attention groupe limité à 20 personnes dans l'ordre d'arrivée des paiements(se renseigner au 084/31 20 59 de la disponibilité restante) Guide : Michel Louviaux
<b>Dimanche 15 juillet</b>	Recensement des nidifications d'hirondelles de fenêtre et martinets (surtout sur les nichoirs placés sur les écoles) sur la commune de Libin. Matinée.	8h00 devant l'église de Libin Guide : Denis Herman
<b>Samedi 21 juillet</b> 	<b>50 ANS DES NATUS</b> Orchidées tardives de Lesse et Lomme.	9h30, Église de Ave Guide : Daniel Tyteca
<b>Samedi 28 juillet</b>	Inventaires biologiques divers dans les réserves naturelles domaniales autour de Ave-et-Auffe (Preleu, site en restauration, Roptai, Pesire).	9h30 au parking du manège de Ave Guide : Marc Paquay

\* Les coordonnées des membres du Comité figurent en dernière page.

 : Activité réservée aux membres de l'Association en ordre de cotisation !

Toutes les autres activités sont ouvertes à tous ! Sans autre précision, les activités sont prévues pour toute la journée. Prévoyez le pique-nique.

 : Activité spécialisée requérant une connaissance préalable.  : Activité spéciale « enfants »  : Avertir le guide de la participation  : Promenade familiale  : Endurance requise  : Annulé en cas d'intempéries  : Activité nocturne  : Activité en salle  : Horaire inhabituel  : Attention changement !  : Chantier

N'hésitez pas à communiquer au Comité vos idées et suggestions. La prochaine réunion du Comité est prévue le vendredi 1er juin 2018 à 20h00.

**Photo de couverture : Olivier DUGAILLEZ. Bruant des Neiges à Léglise, février 2018**

# Calendrier des activités



## 17 au 22 juin 2018 : Programme de la session en Ardèche (rappel)

Organisation : Jean-Pierre Duvivier et Francly Moreau

Nous donnons ci-dessous le calendrier proposé. Le déroulement détaillé, avec cartes, peut être obtenu auprès de Daniel Tyteca (daniel.tyteca@uclouvain.be).

Hébergement de base : la plupart des participants seront hébergés à l'hôtel Ibis d'Aubenas et c'est de cet hôtel qu'on partira le matin pour chaque balade. Pour le premier jour, l'heure de départ est 9h30. Adresse de l'hôtel Ibis : 42 Route de Montelimar, 07200 Aubenas, France. Tel. : (+33)4/75354445 E-mail: H1637-gm@accor.com

Première balade : Dimanche 17 juin, Balazuc et le balcon ardéchois. Dernière balade : Vendredi 22 juin. Les balades aborderont l'**Ardèche méridionale – garrigues subméditerranéennes** (Bois de Paiolive-Gorges du Chassezac, Village de Balazuc et balcon de l'Ardèche), les **montagnes pré-cévenoles** (Le Tanargue, croix de Bauzon-Coucoulude-Col de Meyrand, Volcanisme ardéchois, Jaujac et son sentier des découvertes, Thueyts et les échelles de la Reine et du roi, les sucs-Col de la croix de Boutières et le Mézenc) et inclueront une visite du **musée de la géologie** à Balazuc (Muséum de l'Ardèche).

Jour 1. Bois de Paiolive-Gorges du Chassezac : Flore méditerranéenne, phénomènes karstiques de plateau. Balade de 4-7 km en boucle, dénivelé quasi nul.

Jour 2. Village de Balazuc et balcon de l'Ardèche : visite du village et balade en boucle sur le plateau et en surplomb de l'Ardèche. Friches, vignes et garrigues méditerranéennes, chênaies thermophiles calcicoles, visite musée de la géologie. Balade en boucle de 6,8 km.

Jour 3. Le Tanargue, croix de Bauzon-Coucoulude-Col de Meyrand : paysages cévenols, végétation des sols granitiques et schisteux. Altitude entre 1000 et 1500m (Mont Tanargue). Balade en boucle de 10-12 km avec dénivelé modéré de 200m maximum. Départ de la Croix de Bauzon vers le sommet du Tanargue puis le col de Meyrand, retour par la forêt, le Ron de Coucoulude et le carrefour des Camarets.

Jour 4. Jaujac et son sentier des découvertes. Observation de phénomènes volcaniques (coulées basaltiques) et de la végétation sur basalte. Visite du sentier des découvertes à Jaujac ; début au Parking de la maison du Parc. Ensuite berges du Lignon jusqu'au château du Bruget.

Jour 5. Thueyts et les échelles de la Reine et du Roi. Balade dans la châtaigneraie et observations d'orgues basaltiques.

Jour 6. Les sucs - Col de la croix de Boutières et le Mézenc. Observation de la végétation submontagnarde parmi les volcans de l'Auvergne proche (sucs et Maar). Balade en boucle par Chaulet, la roche des Cuzets et ensuite début de la montée sur le mont Mézenc par la forêt (dénivelé maximum de 200 m).

## Cinquante ans d'histoire des Natus, relatée par les présidents ... et les membres

DANIEL TYTECA



**Dans cette nouvelle rubrique, nous donnons la parole aux présidents successifs, afin qu'ils nous racontent l'histoire de notre association, en relevant les événements saillants qui ont marqué son évolution, chacun avec la sensibilité, les compétences et le style qui lui sont propres. Le récit est organisé en cinq tranches de plus ou moins dix ans, qui seront délivrées au cours de cinq Barbouillons successifs, en commençant par celui que vous lisez.**

Nous parcourons donc les périodes suivantes :

- Première période : de 1968 à 1978. Pierre Limbourg, notre premier Président, dans ce numéro 301 (mai – juin 2018).
- Deuxième période : de 1979 à 1991. Dans le numéro 302 (juillet – août 2018), avec deux présidents : Pierre Limbourg à nouveau (1979 – 1984), puis Jean-Claude Lebrun (1985 – 1991).
- Troisième période : de 1992 à 2002. Dans le numéro 303 (septembre – octobre 2018), encore avec deux présidents : Jacques Dupuis (1992 – 1996), suivi d'Arlette Gelin (1998 – 2002). François Van Gottom, président en 1997, contacté, a décliné notre invitation.
- Quatrième période : de 2003 à 2010, avec Bruno Marée, dans le numéro 304 (novembre – décembre 2018).
- Cinquième période : de 2011 à 2018, avec votre serviteur actuel, dans le numéro 305 (janvier – février 2019).

Parallèlement, nous voulons donner la parole aux autres membres, en commençant par ceux qui étaient présents dès la première heure. C'est ainsi que nous aurons dans ce numéro, après le premier rapport de Pierre Limbourg, un premier témoignage avec quelques souvenirs personnels de Louis Mélignon. D'autres suivront.

Mais nous voulons ici donner la parole à vous toutes et tous : si vous avez des impressions personnelles, des souvenirs remarquables, que vous souhaitez partager avec l'ensemble des membres, n'hésitez pas à nous envoyer votre témoignage, que nous publierons dans cette rubrique. Ces témoignages ne doivent pas comporter que de la littérature ! Ils peuvent être agrémentés de photos et d'illustrations d'époque. Pensez donc à nous envoyer les documents qui vous paraissent pertinents ; nous les publierons en fonction de l'intérêt qu'ils suscitent et de l'emplacement disponible. S'il s'agit de diapositives, soumettez-les nous ; nous avons la possibilité de les scanner. Vous verrez d'ailleurs dans ce numéro quelques photos datant de la première époque !

Enfin, dans le cadre de nos activités actuelles, nous avons pensé organiser des sorties évoquant quelques-unes des plus remarquables parmi les premières activités de notre association. Au programme des mois prochains, figure déjà une première activité, celle proposée par Jean-Claude Lebrun, autour du Pont des Barbouillons (le 30 juin). Nous vous sollicitons à nouveau dans ce cadre : n'hésitez pas à proposer une sortie qui évoque les premières heures de notre association !

# 50 ANS DES NATURALISTES

Terminons en rappelant que le 24 novembre prochain, nous organiserons une journée – colloque commémorant les 50 ans des Naturalistes, axée non seulement sur le passé et le présent, mais également sur le futur, puisqu'elle s'intitulera « Cinquante ans de Naturalisme en Haute-Lesse – Bilan et perspectives ». Pour la partie « perspectives », nous aurons besoin de votre concours actif à tous ! Notez donc dès à présent cette date dans votre agenda ! Plus de précisions, avec une ébauche de programme, dans le prochain numéro de votre revue !



50 ans d'histoire des Natus ... en une seule image (y compris le second plan) ! Photo prise le 7 avril 2018 par Véronique Lemercier.

## Première décennie – de 1968 à 1978, sous la présidence de Pierre Limbourg

*Ah ! Qu'une graine soit sauvée ! (L.-G. Gros)*

PIERRE LIMBOURG (PHOTOS DE L'AUTEUR SAUF SI IL EST DESSUS OU MENTIONNÉ AUTREMENT!)

### 1968 – 1969

(Rapport des Activités 1968-1969, 36 pages)

Les promenades organisées par le Syndicat d'Initiative de la Haute-Lesse (Francis Collet) furent le terreau où germa le Cercle des Naturalistes de la Haute-Lesse. Les guides enthousiastes, Jean Weis, l'abbé Omer Petitjean et moi-même, répondirent au souhait de beaucoup de promeneurs avides de plus d'informations, de mieux comprendre cette nature miraculeusement conservée dans notre région. **Le 23 novembre 1968**, les trois animateurs provoquèrent une première réunion des personnes intéressées au local « Les Caracolis », à Belvaux. C'est là que furent établis les fondements de notre association ...

14/12/1968 : Première activité. – Visite de la carrière de marbre de Saint-Remy, sous la conduite du Père Albert Van Iterson, puis de la forêt de Saint-Remy, avec Yvan Grollinger, Ingénieur des Eaux et Forêts.

11/01/1969 : Première Assemblée générale, au local « Les Caracolis » à Belvaux, avec formation d'un comité comprenant Henri Barthélemy, Maurice Evrard, Pierre Limbourg, Louis Mélignon, Omer Petitjean et Jean Weis. Pierre Limbourg accepte de remplir les fonctions de président, Jean Weis celles de secrétaire-trésorier.

25/01/1969 : Présentation à Auffe du montage « Au cœur de l'ombre », par Guy Deflandre, avec l'historique de la découverte de la Grotte du Père Noël à Han-sur-Lesse en décembre 1964.

# 50 ANS DES NATURALISTES



Groupe avant la visite de la Grotte du Père Noël (9/02/1969)

9/02/1969 : Visite de la Grotte du Père Noël, sous la conduite de Guy Deflandre.

En outre, 19 activités de prospection (botanique, géologique, ornithologique, entomologique, mycologique) dans la région de Lesse et Lomme, parmi lesquelles : une initiation à la recherche préhistorique (J. Thisse), une excursion géologique (Neupont – Wellin, avec J. Godefroid), une sortie axée sur la flore et la faune des rivières (L. Mélignon), une autre sur la phytosociologie du Parc National de Lesse et Lomme (A. Thill), une promenade entomologique (les fourmis, Ch. Gaspar), une initiation à

l'étude des champignons (A. Piraux), une journée mycologique avec les Naturalistes de Charleroi (MM Hunin, Havrenne, Marchal), une activité consacrée aux phénomènes karstiques dans le P.N. de Lesse et Lomme (P. Lefèvre), une autre au Musée du Monde souterrain (A. Hénin), une sur la pisciculture de Mirwart (A. Piraux), ...

Trois activités se déroulent hors Lesse et Lomme :

- 28/05/1969 : Sortie sur la Semois (étude de la faune et de la flore, avec M. Leuris)
- 10/08/1969 : Journée « ardennaise » (étude d'un sol, la Fange de la Goutte, la Fange du Grand Passage, avec M. Gheeland).
- 12/10/1969 : Visite de l'exposition de champignons à Couvin, organisée par A. Marchal et les Naturalistes de Charleroi.

Le 13 décembre 1969, eut lieu le premier souper des NHL, à l'Auberge du « Père Finet » à Neupont. Maurice Evrard remet aux membres le premier « Rapport des Activités », imprimé grâce au matériel de l'École Moyenne de Wellin. A noter que notre périodique « Les Barbouillons » (pont bien connu sur la Lesse à Daverdisse) ne viendra qu'en 1975. En attendant, Maurice tapera les rapports annuels ...

Au terme de l'année 1969, l'association comptait 37 membres (dont Michel David, Maurice Evrard, Pierre Limbourg, Pierre Mannaert, Louis Mélignon, toujours membres effectifs en 2018).

## 1970

(Rapport des Activités 1970, 58 pages)

4/01/1970 : Deuxième Assemblée générale au local « Les Caracolis » à Belvaux, avec élection du Président (P. Limbourg) et constitution du Comité (J. Weis, secrétaire-trésorier, M. Evrard, H. Barthélémy, L. Mélignon, O. Petitjean, A. Piraux) ; 54 membres.

24 Activités générales bimensuelles, parmi lesquelles une nouvelle visite de la Grotte du Père Noël (G. Deflandre), une visite des carrières Lhoist à Jemelle (J. Godefroid), un exposé sur la vie du brochet et sa pêche (L. Mélignon), une visite du site gallo-romain du Vieux-Château à Jemelle (M. Evrard), une causerie sur les papillons (W. Marchal), des visites à M. Petit (Godinne) et à l'abbé Questiaux (Dinant), une excursion dans la Fange de Saint-Hubert (A. Thill), une visite du Parc naturel de Furfooz, une séance d'observation des papillons de nuit à Resteigne (W. Marchal), une excursion dans les Hautes-Fagnes

# 50 ANS DES NATURALISTES

avec P. Duvigneaud, une sortie mycologique à Halma et à Fays-Famenne avec P. Heineman, une excursion pédologique au Domaine de Saint-Michel (F. Geelhand).



Groupe dans les Hautes-Fagnes, avec le Prof. P. Duvigneaud (13/09/1970)

Activités de trois équipes plus spécialisées :

- Ornithologie (O. Petitjean) : étude du pipit des arbres aux Pêrées à Resteigne, chaque semaine du 15/04 au 15/06, de 5h du matin à 9h, nettoyage et contrôle d'occupation des nombreux nichoirs installés dans le domaine du Bestin, chez M et Mme Delaunoy.
- Mycologie (A. Piraux et J. Weis) : inventaire chaque semaine, du 19/08 au 14/10, au Bois Niau à Resteigne.
- Archéologie (M. Evrard, F. Collet) : fouilles d'un marchet à Villers-sur-Lesse (sept jours entiers).

Guidance de six « explorations pédestres » (P. Limbourg, O. Petitjean, J. Weis), organisées par le Syndicat d'Initiative Régional de la Haute-Lesse (110 à 160 participants à chaque promenade !).

Participation à l'exposition « L'Homme et la Forêt », à Tellin, du 23/07 au 6/08, dans le cadre de l'Année Européenne de la Protection de la Nature (3000 visiteurs). Première mobilisation des Naturalistes de la Haute-Lesse pour la défense de l'environnement :

- Constitution d'une A.S.B.L. « Nature vivante » à Auffe (Moniteur belge du 27/08/1970).
- Campagne de presse contre la création à Han-sur-Lesse d'un parc à gibier ; lettre adressée à tous les administrateurs d'Ardenne et Gaume le 28/08/1970.
- Opposition au projet de barrage « Lesse 3 », dénoncé par le Groupement d'Action de la Haute-Lesse, regroupant les anciennes communes de Chanly, Halma, Daverdisse, Redu, sous la houlette de E. Jadot.

3/10/1970 : deuxième souper annuel des NHL, à l'Auberge du Père Finet à Neupont.

# 50 ANS DES NATURALISTES

**1971**

(Rapport des Activités 1971, 76 pages)

23/01/1971 : Troisième Assemblée générale aux « Caracolis » à Belvaux, avec élection du Président (P. Limbourg) et constitution du Comité (comme en 1970, sauf H. Barthélémy, démissionnaire, remplacé par R. Varet) ; 80 membres.

22 Activités générales ; la plupart se sont déroulées dans la région de Lesse et Lomme, sauf : les réserves de Roly et du Viroin (M. Dethioux), Montauban (G.-H. Parent), Torgny et le Musée gaumais à Virton (en car – M. Fouss), la vallée de la Houille (J. Duvigneaud avec la Société des Naturalistes Namur-Luxembourg), Bois-de-Villers (mycologie, avec les Naturalistes de Charleroi). A noter également, une conférence sur la Conservation de la Nature par le Prof. J. Lambinon, aux Caracolis (27/11) et une séance « dias – nature » réalisées par nos membres (27/02) et une autre par F. Cambier (17/04).

Premier Camp – Nature (sous tentes) dans le Vercors (Fontaine de Gerland, du 4 au 14/07).

Activités des équipes spécialisées :

- Botanique : Cours d'initiation (P. Limbourg et A. Meurrens) à l'École Moyenne de Wellin (première séance le 20/11, avec G. Deflandre).
- Ornithologie : séances d'observation avec O. Petitjean, tous les samedis à l'aube en mai et en juin ; opération « Nichoirs » au domaine du Bestin.
- Mycologie (A. Meurrens, J. Weis, ...) : prospections à Neupont / Halma dans la propriété de C. Henricot (une centaine de participants), à Felenne (avec J. Duvigneaud), à Bois-de-Villers (avec les Naturalistes de Charleroi, sous la conduite de MM Havrenne et Marchal) ; une exposition de champignons à l'École Moyenne de Wellin, les 2 et 3/10 (240 visiteurs).
- Archéologie (M. Evrard) : vestiges de la villa romaine de Malagne, récolte de silex ...



Francine et Pierre Limbourg examinant les fleurs (camp nature dans le Vercors, juillet 1971)

Guidance de six explorations pédestres organisées par le Syndicat d'Initiative Régional de la Haute-Lesse (J. Weis).

Animation par des membres des NHL (H. Barthélémy, G. Deflandre, O. Petitjean, J. Weis) d'un stage de découverte et conservation de la Nature, à Bure, du 1/08 au 8/08, organisé par le Service Provincial de la Jeunesse du Luxembourg.

Campagne contre le projet de barrage « Lesse 3 » (suite) avec le Groupement d'Action de la Haute-Lesse, suite à l'annonce, le 1/03/1971, par le Ministre De Saeger de la décision de construire le barrage (684 ha de superficie noyée !).

Opposition à la création à Han-sur-Lesse d'un parc à gibier, comportant le retrait de 27 ha des réserves d'Ardenne et Gaume et la mise sous séquestre du Gouffre de Belvaux ! (émission de TV « Ce pays est à vous » du 17/02/1971 chez P. Limbourg).

23/10/1971 : troisième souper annuel des NHL dans le chalet du Parfonry à Mirwart.

# 50 ANS DES NATURALISTES

**1972**

(Rapport des Activités 1972, 68 pages)

8/01/1972 : Quatrième AG aux « Caracolis » à Belvaux ; réélection du Président (P. Limbourg) et reconduction du Comité de 1971, plus A. Meurrens ; 132 membres.

25 Activités générales, parmi lesquelles : visite de l'arboretum de Rendeux (M Lenoir), excursion en car en Campine (Genk, Mechelse Heide, Bokrijk), les marais de Vance (J. Noël), la Journée nationale de Protection de la Nature à Dinant, avec excursion en bateau-mouche de Dinant à Waulsort, 1ère étape de la descente pédestre de la Lesse (des sources jusqu'au Moulin de Villance), 2ème étape (du Moulin de Villance à Neupont), le Musée de la Forêt à Namur (R. Damoiseau) ; deuxième Camp-Nature (sous tentes) dans le Vercors (Fontaine de Gerland, du 3 au 13/07).



Les Natus dans le Marais de Vance (16/08/1972)

Activités des équipes spécialisées :

- Botanique : cours d'initiation (suite) par P. Limbourg et A. Meurrens à l'École Moyenne de Wellin (un après-midi par mois) ; relations sol – végétation dans le Parc de Lesse et Lomme (une journée à Belvaux).
- Ornithologie (O. Petitjean) : séances d'observation tous les samedis matin en mai et juin ; organisation des « Opérations nichoirs » à Chanly, au Bestin et au Bois de Fesche à Rochefort.
- Mycologie : à Vance, sur les Pérées à Resteigne, dans le domaine de Mme Henricot à Halma, à Auffe dans le massif de Boine.
- Archéologie : fouilles à Daverdisse (M. Evrard, F. Collet) à la recherche de « vestiges préhistoriques » (défauts détectés sur les photos aériennes !).

Guidance de six randonnées pédestres, organisées par le Syndicat d'Initiative Régional de la Haute-Lesse, sous la conduite de J. Weis.

Campagne contre le projet de barrage « Lesse 3 » (suite), avec le Groupement d'Action de la Haute-Lesse.

A l'initiative du Père Albert Van Iterson, les NHL font désormais partie de la Commission d'Ardenne et Gaume du « Parc National de Lesse et Lomme » (P. Limbourg et G. Deflandre).

# 50 ANS DES NATURALISTES

28/10/1972 : quatrième souper annuel des NHL dans le chalet du Parfonry à Mirwart.

Rédaction des Statuts de notre A.S.B.L. et constitution, le 15/12/1972 (voir Moniteur belge du 22/02/1973), entre M. Evrard (Secrétaire), P. Limbourg (Président), L. Mélignon (Trésorier), A. Meurrens (membre), O. Petitjean (Vice-Président), R. Varet (membre) et J. Weis (Secrétaire-animateur). « L'association « Les Naturalistes de la Haute-Lesse » a pour objet de favoriser, développer et coordonner par les moyens qu'elle juge utiles :

1. toutes initiatives tendant à augmenter les connaissances de ses membres dans le domaine des sciences naturelles ;
2. l'étude de toutes questions relatives à l'écologie en général ;
3. toutes actions en vue de la conservation de l'environnement, de la sauvegarde et de la protection de la nature. »

## 1973

(Rapport des Activités 1973, 128 pages)

27/01/1973 : Cinquième AG aux « Caracolis » à Belvaux ; approbation par l'Assemblée des statuts de l'A.S.B.L. ; les membres du Comité 1972 qui ont signé les statuts sont nommés pour un an en vertu de ceux-ci (voir 1972) ; 116 membres.

34 Activités générales, parmi lesquelles : descente pédestre de la Lesse (suite) : 3ème étape, de Neupont à Lessive ; 4ème étape, de Lessive à Houyet ; 5ème étape, de Houyet à Anseremme ; visite d'une culture d'orchidées à La Hulpe ; excursion géologique sur la Meuse française : Mont Olympe, Roche aux Corpias, Point Sublime (René Detrey, 8/04) ; nouvelle visite de la Grotte du Père Noël (G. Deflandre) ; Grand Bal des Naturalistes et du CYRES à Auffe ; La vie dans le sol (S. Jacquemart) ; excursion en car dans la vallée de la Warche et visite de la Fagne de Malchamps (Albert et Anne-Marie Gohimont) ; excursion de la Société Royale de Botanique de Belgique en Haute-Lesse (Martin Tanghe) ; journée des Naturalistes belges en Haute-Lesse (Jacques Duvigneaud) ; randonnée pédestre dans le Parc national de Bohan – Membre ; 20ème Journée Nationale de la Protection de la Nature en Flandre Orientale + Réserve De Grote Geule ; « Les jeux de l'eau et de la pierre », géologie du PN de Lesse et Lomme, visite destinée à René Detrey et l'association française « Symbiose » ; descente pédestre de la Lomme (1ère étape de la source à Poix-Saint-Hubert, 2ème étape de Poix à Forrières, 3ème étape de Forrières à Eprave) ; nuit de brame en Haute-Lesse ; troisième Camp-Nature, dans le Queyras (Val d'Escreins, du 3 au 13/08).



Groupe dans le lit à sec de la Lomme (9/09/1973)

# 50 ANS DES NATURALISTES

Activités des équipes spécialisées :

- Ornithologie (O. Petitjean) : séances d'observation tous les samedis matin, de la mi-avril jusqu'à la mi-juin ; excursion ornitho en Lorraine (France) avec AVES-Namur (du 28/04 au 1/05) ; contrôle des nichoirs au Bestin.
- Mycologie (A. Meurrens) : cinq activités, parmi lesquelles la préparation et l'organisation de la Journée du Champignon du 7/10 à Han-sur-Lesse (200 participants).
- Botanique : Cours d'initiation (suite) par P. Limbourg et A. Meurrens : cinq séances en salle à Wellin plus neuf séances d'application sur le terrain ; relations sol – végétation dans le Parc de Lesse et Lomme : deux sorties sur le terrain.

Guidance de randonnées pédestres organisées pour le compte du Syndicat d'Initiative de Rochefort (quatre en juillet – août) et du S.I.R. de la Haute-Lesse (sept en juillet – août et décembre), sous la conduite de J. Weis.

Exposition de papillons (Willy Marchal) et des beautés de la Haute-Lesse à Wellin, en collaboration avec le S.I.R. de la Haute-Lesse, du 14 au 22/07 (plus de 1.400 visiteurs).

Deux émissions de TV (RTB : 25 et 26/05, avec Michel Lemeret) consacrées aux activités des NHL, avec évocation des problèmes d'environnement qui se posent dans la région (barrage Lesse 3, pollution de la Lomme à la résurgence d'Eprave, extension de la carrière de Resteigne, ...).

Poursuite de la campagne contre le projet de barrage « Lesse 3 » : participation à une manifestation publique de protestation à Han-sur-Lesse le 31/05, organisée par le Groupement d'Action de la Haute-Lesse (voir dossier d'Inter-Environnement résumant les arguments des protecteurs de la nature).

17/11/1973 : cinquième souper annuel des NHL, dans le Chalet du Parfondry à Mirwart.

L'association compte 116 membres, dont 52 membres effectifs désignés selon les statuts de l'A.S.B.L. (trois présences minimum aux activités générales au cours de l'année écoulée), en vue de l'AG de janvier 1974.

## 1974

(Rapport des Activités 1974, 74 pages)

26/01/1974 : Sixième AG au Domaine des Masures à Han-sur-Lesse ; élection du Comité (voir 1973 : P. Limbourg, président ; O. Petitjean, vice-président ; M. Evrard, secrétaire ; L. Mélignon, trésorier ; A. Meurrens ; J. Weis ; R. Varet). 50 membres effectifs désignés selon les statuts de l'A.S.B.L. (voir 1973).

28 Activités générales, parmi lesquelles : descentes pédestres de l'Almache, de la Haute Wimbe, de la Hulle, de l'Our, de la vallée de la Vierre (deux sorties avec M. Dethioux) ; excursion dans la Réserve du Zwin ; la vallée de la Schwalmbach (en car, avec A. et A.-M. Gohimont) ; excursion à Florenville – Laiche – Chassepierre (avec G. Everaerts) ; la Centrale nucléaire de Tihange, plus culture bio chez M Barré à Balâtre ; la vallée de l'Ours et les Hauts-Buttés (France) plus le Centre d'Initiation à la Nature de La Neuville – la Croix Scaille ; excursion géologique dans le Massif de Rocroi (avec le Professeur Dumont de l'ULB – 23/11) ; une soirée aux étoiles avec l'Abbé Questiaux ; visite du P.N. Lesse et Lomme pour les Naturalistes de Woluwe-Saint-Lambert (Prof. Léonard). Quatrième Camp-Nature dans le Queyras (Val d'Escrins, du 8 au 24/07).

# 50 ANS DES NATURALISTES

Activités des équipes spécialisées :

- Ornithologie (O. Petitjean) : sept sorties matinales de la mi-avril à la mi-juin ; excursion en car en Zélande (le 10/02, avec H. Jacops) ; nettoyage et contrôle des nichoirs au Bestin.
- Mycologie : préparation et organisation de la « Grande Journée du Champignon » à Mirwart du 13/10 (600 participants ! voir compte rendu dans l'Avenir du Luxembourg).
- Botanique : cours d'initiation (suite) par P. Limbourg et A. Meurrens : trois séances en salle à Wellin et huit sorties sur le terrain.

Création d'une équipe « Photo » (P. Even) : deux séances à Wellin.

Création d'une équipe « Géologie » (J. Dehove) : deux sorties, à Halma-Wellin et à Paliseul.

Guidance de huit randonnées pédestres (J. Weis) sur le thème « Splendeurs en sursis : le barrage Lesse 3 ; où sont les vraies valeurs ? », organisées pour le compte du Syndicat d'Initiative Régional de la Haute-Lesse, plus une pour le compte du Syndicat d'Initiative de Rochefort, sur le thème : « Un Parc Naturel en Lesse et Lomme : pour qui ? pour quoi ? ».

26/10/1974 : sixième souper annuel des NHL dans le chalet du Parfondry à Mirwart.

## 1975

(Rapport des Activités 1975, 56 pages plus 20 pages – annexes)

25/01/1975 : Septième AG au Domaine des Masures à Han-sur-Lesse ; élection du Comité (P. Limbourg, président ; O. Petitjean, vice-président ; M. Evrard, secrétaire ; L. Mélignon, trésorier ; A. Meurrens ; J. Weis ; A.-M. Menu (remplace R. Varet)) ; 92 membres effectifs selon les statuts de l'A.S.B.L.



Groupe au Sart Tilman (27/04/1975)

29 Activités générales, parmi lesquelles : visite des grottes de Rochefort ; descente pédestre de la vallée de la Vierre, suite (deux sorties avec M. Dethioux) ; remontée de l'Ywoigne (B. Overal) ; visite des grottes et du musée de Ramioul ; excursion aux environs de Falmignoul (Cascatelles, Colébi, ruines de Château-Thierry) ; visite du Domaine universitaire du Sart-Tilman

# 50 ANS DES NATURALISTES

(J. Duvigneaud) ; voyage ornithologique en Lorraine française avec AVES (du 1 au 4/05) ; observation du ciel et de l'éclipse de soleil à Winenne (10 et 11/05) ; excursion botanique aux environs de Givet ; Grande Journée de la Forêt dans le Domaine Provincial de Mirwart (600 participants), organisée par les NHL et l'Administration des Eaux et Forêts (19/05) ; excursion à Nismes (M. Dethioux) ; excursion dans la région de Muno (Ph. De Zuttere) ; week-end en Hautes-Fagnes (13-14/09) ; participation à la 22ème Journée Nationale pour la Protection de la Nature dans le Veurne Ambacht (21/09) ; excursion dans la « Petite Suisse luxembourgeoise » (J. Dubois et M. Dethioux) ; descente pédestre de la Wimbe (suite) et remontée du Vachau ; excursion géologique de Beauraing à Couvin (étude des milieux récifaux, avec Michel Errera). Cinquième Camp-Nature sur les rives du Tarn (Blajoux), du 6 au 20/07.



Sortie des Natus au G-D de Luxembourg (26/10/1975).  
On voit Brigitte Tyteca, Christiane Meunier, Annick Meurrens, Myriam et Bernadette Slegers.

Activités des équipes spécialisées :

- Ornithologie : initiation (O. Petitjean) : sept sorties matinales de mars à mai ; perfectionnement (M. David) : 35 sorties de janvier à décembre.
- Botanique (P. Limbourg, D. et A. Meurrens) : « Inventaire floristique du Parc National de Lesse et Lomme » (constitution de l'Herbier des NHL) ; 20 activités : voir comptes rendus dans les « Cahiers de l'Équipe Botanique », 1ère année.
- Géologie (J. Dehove) : dix sorties, dont cinq en Lesse et Lomme.
- Photo (P. Even) : quatre séances.

Création d'une équipe des Jeunes (A. Meurrens) : un week-end dans les Hautes-Fagnes (15-17/08).

Lancement de notre périodique bimestriel « Les Barbouillons » (n° 1 en avril 1975).

Affiliation à Inter-Environnement Wallonie ; remise en décembre 1975 du Rapport des NHL « Avis sur le projet de plan de secteur Dinant – Ciney – Rochefort » 16 pages.

27/09/1975 : septième repas annuel des NHL : méchoui au Fond des Vaux à Rochefort.

## 1976

(Rapport des activités 1976, 124 pages)

24/01/1976 : Huitième Assemblée générale au Domaine des Masures à Han-sur-Lesse ; élection du Comité (voir 1975 : P. Limbourg, président, O. Petitjean, vice-président ; M. Evrard, secrétaire ; L. Mélignon, trésorier ; A. Meurrens, J. Weis, A.-M. Menu). 92 membres effectifs selon les statuts de l'A.S.B.L.

30 Activités générales, parmi lesquelles : visite de la Réserve de Modave et de la vallée du Houyoux (G. Roussel) ; voyage ornithologique à l'île de Texel (du 3 au 6/04) ; exploration des Fonds de Leffe (M. Dethioux) ; la Fagne d'Ochamps (O. Petitjean) ; promenade dans les vallées de la Lesse et de l'Our à l'intention des Naturalistes de Woluwe-Saint-Lambert (Prof. Léonard) ; excursion au Plateau des Tailles (J.-M. Dumont) ; exploration des vallées de l'Attert et du Gaichelbach les 12

# 50 ANS DES NATURALISTES

et 13/06 (B. Overal) ; le Centre Paul Brien à Treignes, plus exploration dans la région, les 26 et 27/06 ; le Ry de Flavion (J. Weis) ; le site de Conques, sur la Semois (G.-H. Everaerts) ; la vallée du Samson et les grottes de Goyet (P. Limbourg) ; participation à la 23ème Journée de la Protection de la Nature à Ecaussines-d'Enghien : vallée de la Sennette – Bois de la Houssière (en car, le 19/09) ; la vallée des Allaines à Fayt-les-Veneurs ; les Journées de rencontre des NHL avec la population et le village de Daverdisse, les 16 et 17/10 (voir Rapport 1976, pp. 55-82) ; séance pratique de compostage à Strée chez G. Roussel ; géologie dans la région de Maredsous et la vallée de la Meuse (le 4/12, avec le Prof. R. Conil, UCL). Voyage en Écosse et en Grande-Bretagne du 17/07 au 7/08, avec stage – nature, au Field Study Centre de Kindrogan, du 22 au 27/07.

Activités des équipes spécialisées :

- Ornithologie :
  - Initiation (O. Petitjean) : sorties matinales sur les Péréas à Resteigne.
  - Recherche (M. David) : 12 sorties de mars à octobre.
- Botanique (P. Limbourg, D. et A. Meurrens) : 11 activités, avec principalement l'Inventaire floristique du Parc Nat. Lesse et Lomme (suite) : voir comptes rendus dans les « Cahiers de l'Équipe Botanique » : 2ème année.
- Géologie (J. Dehove) ; Photo (T. Ciglia) : pas de comptes rendus parvenus.



Groupe lors du voyage en Écosse (juillet 1976)

Élaboration d'un Sentier – Nature à Daverdisse de 6 km (voir Rapport 1976, pp. 83-103).

Défense de l'Environnement :

- Création en juin 1976 de la « Commission permanente pour l'Environnement » au sein des NHL (coordinateur : E. Meurrens)
- Actions diverses : participation à une manifestation d'opposition aux projets autoroutiers à Verviers, organisée par Inter-Environnement Wallonie (24/04) ; combat contre l'arrachage des haies dans les remembrements de Bure, Wavreille, Lesterny, Forrières et Jemelle (P. Limbourg).
- En réponse à un communiqué de presse diffusé le 2/10 par les NHL, le Ministre des Travaux Publics (Louis Olivier) « *dément formellement qu'une quelconque décision serait prise incessamment pour ce qui regarde la construction d'un barrage sur la Lesse ou tout autre lieu ...* ».

20/11/1976 : 8ème repas annuel des NHL au Parfondry à Mirwart.

## 1977

(Rapport des Activités 1977, 49 pages plus 6 fiches techniques) ; Les Barbouillons n° 13 à 17

26/01/1977 : Neuvième Assemblée générale au Domaine des Masures à Han-sur-Lesse ; élection du Comité (voir 1976 : composition inchangée) ; 58 membres effectifs selon les statuts de l'A.S.B.L.

# 50 ANS DES NATURALISTES

A noter une mise au point sur les objectifs des NHL en ce qui concerne la protection et la défense de l'environnement, suite aux problèmes soulevés par J. Dehove en 1976.

25 Activités générales, parmi lesquelles : le Serpont et les Troufferies, Contranhé ; le Fourneau St-Michel et la Masblette ; observation des étoiles et écoute du rossignol à Wavreille – Tellin ; la Famenne centrale : Buissonville, Frandoux ; le Parc Naturel de Furfooz ; le Plateau des Hauts-Buttés, les 27 et 28/08 (B. Overall) ; les réserves naturelles d'Ardenne et Gaume de Comblain-au-Pont et de Sougné-Remouchamps ; cyclo-rallye nature en Lesse et Lomme ; la forêt condruzienne à Fraiture et culture biologique chez G. Roussel ; les sites fortifiés de la Semois : Château des Fées à Bertrix, Morteahan, oppidum de Cugnon, château-fort de Herbeumont (Guido Hossey) ; conférence de R. Van Ermen, d'Inter-Environnement Wallonie : « Société en mutation et espaces ruraux ». Stage-nature au Centre Universitaire de Paimpont en Bretagne (10-17/04).

## Activités des équipes spécialisées

- Ornithologie : Initiation (O. Petitjean) : cinq sorties matinales d'avril à juin. Recherche (M. David) : trois sorties en novembre et décembre.
- Botanique (P. Limbourg, D. et A. Meurrens) : 21 activités, dont : poursuite de l'inventaire et de l'herbier du Parc de Lesse et Lomme ; un week-end en Gaume, Bonnert – Lagland, les 19 et 20/03 (Prof. Van Ek et B. Overall) ; excursion « mousses et hépatiques » (Sœur Paul-Louis) ; les lichens en Lesse et Lomme (Prof. J. De Sloover, 28/05) ; les orchidées du Parc de Lesse et Lomme, avec le Prof. Léonard et les Naturalistes de Woluwé-Saint-Lambert (5/06) ; les étangs de Frandoux ; les orchidées du Parc de Lesse et Lomme avec Ardenne et Gaume (19/06) ; prospection et inventaire de la mare de Sohier (15/08) ; excursion aux Hauts-Buttés, Vieux Moulins de Thilay (27/08, avec logement à Monthermé) : voir les comptes rendus (partiels) dans les « Cahiers de l'Équipe Botanique ».
- Mycologie (A. Gelin) : trois sorties en septembre – octobre.
- Archéologie (M. Evrard) : création officielle de l'Équipe « Archéologie » en juillet 1977 ; fouilles à Wellin (voir « Activités de l'Équipe Archéologie des Naturalistes de la Haute-Lesse de 1972 à 2006 » par M. Evrard (147 pages), pp. 3 – 5).



Paul et Arlette Gelin lors de la première prospection de la Mare de Sohier (15/08/1977)

Publication des « Fiches Techniques » n° 1 à 6, en supplément aux Barbouillons : (1) Chronologie des temps géologiques ; (2) L'industrie métallurgique en Ardenne ; (3) Le traitement des eaux usées ; (4) Classification simplifiée des insectes ; (5) L'érosion par les rivières ; (6) Les modèles mathématiques et leurs applications à la protection de l'environnement.

## Défense de l'environnement :

- Commission permanente pour l'Environnement (E. Meurrens) : sept réunions, en plus de celles organisées dans

# 50 ANS DES NATURALISTES

les communes de Wellin, Rochefort, Libin, Nassogne et Daverdisse.

- Création à Rochefort d'une « Commission officielle de l'environnement », où les NHL sont représentés.
- Examen des plans de secteur et remise d'un rapport au Gouverneur de la Province de Luxembourg (16 pages), avec rappel de nos prises de position à propos de la construction d'un barrage sur la Lesse, l'autoroute E40 (future E411), ...
- Réunion le 28/10 à Rochefort avec les représentants d'Inter-Environnement Wallonie.

19/11/1977 : 9ème repas annuel des NHL au Parfondry à Mirwart.

## 1978

(Rapport des activités 1978, 138 pages plus 21 fiches techniques). Les Barbouillons n° 18 à 27

28/01/1978 : Dixième Assemblée générale, au Château de Lavaux-Ste-Anne ; élection du Comité : P. Limbourg, président ; E. Meurrens, vice-président, M. Evrard, secrétaire ; P. Gelin, trésorier ; O. Petitjean ; A.-M. Menu ; G. Roussel. 59 membres effectifs selon les statuts de l'A.S.B.L.

28 activités générales, parmi lesquelles : reconnaissance sur le terrain du tracé de l'autoroute E40 (future E411) entre Recogne et Achêne (8/01, 12/02, 26/02, 12/03) ; visite du zoo d'Anvers (Mme Fabry) ; séjour ornithologique en Baie de Somme (du 4 au 7/05) ; la vallée de l'Orneau (B. Overal) ; prospection dans les Hautes-Fagnes : la vallée du Bayehon, le poudingue de Malmedy (24 et 25/06 – M. Dethioux, A. et A.-M. Gohimont) ; la Haute-Sûre belgo-luxembourgeoise (10/09, M. Dethioux) ; Journée du 10ème anniversaire dans la propriété de C. Henricot à Neupont (8/10) ; participation à la 25ème Journée Nationale de la Protection de la Nature dans la vallée de la Houille le 22/10 (projet de barrage !) ; trois journées consacrées à la « Redécouverte du Parc de Lesse et Lomme » (9/04, 11/06, 26/08) ; deux journées sur le thème « La Lesse par monts et par vaux » (Ochamps, le 12/11, Anloy, le 10/12). Séjour à Cogne (Val d'Aoste, Italie), du 4 au 23/07. Une Assemblée générale extraordinaire à Wellin, le 27/05, pour une modification aux statuts et au règlement d'ordre intérieur.

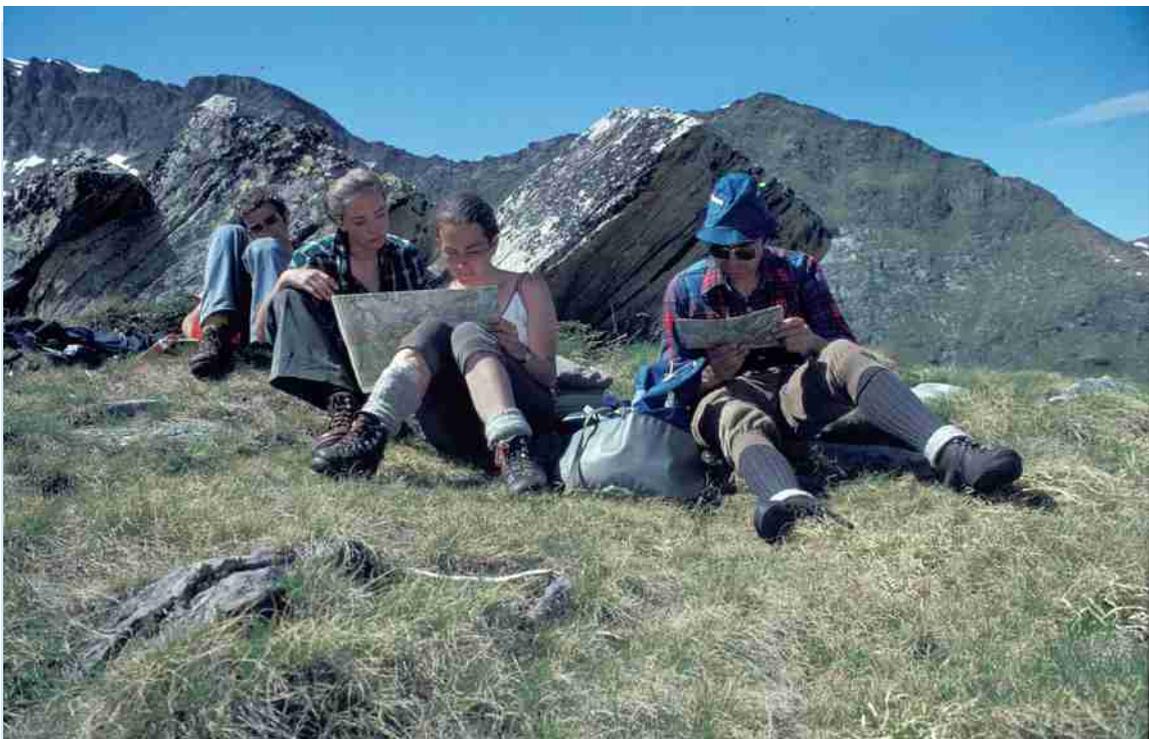
Activités des équipes spécialisées :

- Ornithologie (M. David et O. Petitjean) : 16 sorties en Lesse et Lomme, parmi lesquelles trois dans le Domaine du Bestin (opérations nichoirs) et trois avec captures au filet pour examen.
- Botanique (P. Limbourg, D. et A. Meurrens) : 13 activités (voir les comptes rendus dans les « Cahiers de l'Équipe Botanique » année 1978, 35 pages), dont une excursion dans le Laonnois (France), les 20 et 21/05 (D. Tyteca, R. Behr) et une dans la vallée de l'Eau Noire à Couvin (A. Marchal), menacée par un projet de barrage.
- Mycologie (A. Gelin) : sept sorties, dont une dans la Forêt de Rance (13/09, avec A. Marchal) et une en Lesse et Lomme avec les membres de la Société mycologique hollandaise (30/09).
- Archéologie (M. Evrard) : poursuite des fouilles à Wellin (voir « Activités de l'Équipe Archéologie des NHL de 1972 à 2006 »).

# 50 ANS DES NATURALISTES



Notre séjour à Cogne, dans le Val d'Aoste (Italie), juillet 1978. On reconnaît notamment (de g. à dr.) Daisy Meurrens, Bruno Limbourg, Pierre Limbourg, Arlette et Paul Gelin, Annick Meurrens (en haut), Edmond Meurrens (en bas) (photo de Daniel Tyteca).



Notre séjour à Cogne, dans le Val d'Aoste (Italie), juillet 1978. On reconnaît notamment (de g. à dr.) Hélène Vaes, Annick Meurrens, Pierre Limbourg. (photo de Daniel Tyteca)

# 50 ANS DES NATURALISTES



Les botanistes dans le Laonnois, dans la prairie de Bruyères, riche en orchidées (21/05/1978)

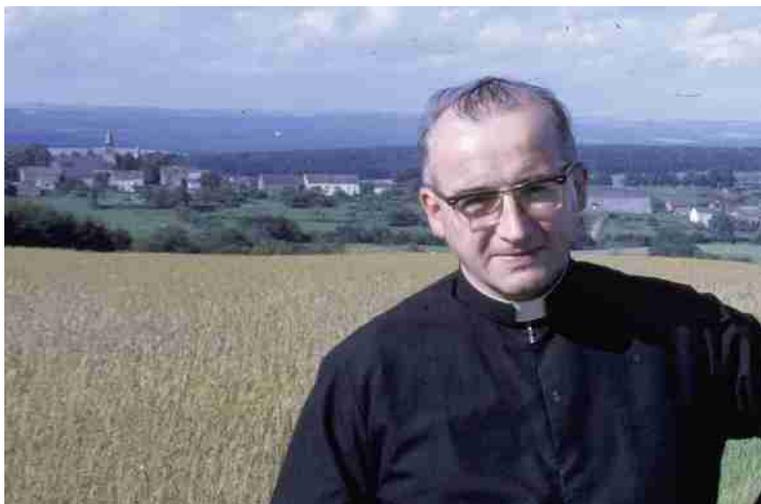
Publication de 21 Fiches Techniques (n° 7 à 26, incluant 14bis) en supplément aux Barbouillons devenus mensuels à partir du n° 19, et qui comportent deux parties, avec pagination propre pour les comptes rendus des activités.

Création, au sein des NHL, d'une « Section Éducation Nature » (A. Meurrens) avec installation de la « Maison de la Nature » (Marie Evrard), le 15/06 à Ave-et-Auffe dans l'ancienne école communale et engagement le 15/12 de « chômeurs mis au travail » (Cadre Spécial Temporaire) : réalisation d'une carte en relief de la région au 1 : 50 000 ; réalisation d'expositions et d'activités d'animation ; ...

Défense de l'Environnement :

- Commission permanente pour l'Environnement (E. Meurrens) : 22 problématiques abordées, parmi lesquelles : problèmes des barrages ; les plans de secteur ; lutte contre la tenderie (M. David) ; projets de remembrement à Eprave, Lessive, Ave-et-Auffe (P. Limbourg) ; rencontre avec les ingénieurs des Travaux Publics (7/08) au sujet d'un pont à créer sur la Lesse entre Chanly et Resteigne (E40) ; émission de TV sur l'énergie nucléaire (G. Roussel) ; ...

25 novembre 1978 : 10ème repas annuel des NHL à Libin, « Notre Maison ».



L'Abbé Omer Petitjean devant un paysage famennien (1969)

## Quelques souvenirs personnels à l'occasion de la création des Naturalistes de la Haute-Lesse

LOUIS MÉLIGNON

Avant la création du Cercle des Naturalistes de la Haute-Lesse, plusieurs personnes se retrouvaient pour guider des promenades du Syndicat d'Initiative de Wellin, dont Jean Weis, Pierre Limbourg, Maurice Evrard, Henry Barthélemy, Louis Mélignon, l'Abbé Petitjean, Francis Collet et bien d'autres. Après l'installation du Cercle des Natus à Belvaux, la première promenade dont je me souviens est celle du 14 décembre 1968, au départ de l'Abbaye de Rochefort, guidée par le Père Albert van Iterson vers la carrière de marbre ; depuis cette époque, des monographies ont été publiées et un colloque sur les marbres jaspés a eu lieu à Namur il y a quelques années. Au début 1969, Yvan Grollinger, ingénieur du DNF à Rochefort, nous guidait dans les bois de Saint-Remy. Le 26 avril 1969, a eu lieu une promenade ayant pour thème : Faune et flore des rivières avec la visite de la pisciculture de Mirwart. Le 28 mai 1969, visite de Alle-sur-Semois, avec Monsieur Jacques Leuris, ingénieur des Eaux et Forêts, qui deviendra le directeur du Service Chasse Pêche ; la Semois a été présentée dans tous ses détails et une pêche aux larves a permis d'identifier plusieurs macroinvertébrés pour notre plus grand bonheur.

L'équipe « ornitho » était composée de l'Abbé Petitjean, Pierre Limbourg, Michel David, Gérard Durigneux et Louis Mélignon ; nous étions sur le terrain deux ou trois jours de la semaine dès le lever du soleil jusqu'à 7h30 ou 8 heures selon les possibilités du travail. Sur le site des Pairées, nous observions le pipit des arbres, l'alouette lulu, les pouillots, la locustelle tachetée, que nous avons pu identifier grâce à la repasse car sa stridulation nous faisait croire à un insecte.

Au début, le prix de la carte de membre permettait de payer les timbres-poste ; puis les rapports en noir et blanc ont obligé le trésorier à porter le prix à 100 puis 150 francs (BEF). Pour rentrer un peu d'argent dans la caisse, nous avons acheté des nichoirs spéciaux en béton avec du liège et autres composants en Allemagne, et je devais aller à Namur pour dédouaner les 2 palettes de nichoirs et faire 2 trajets pour ramener la marchandise à la maison ; les nichoirs étaient revendus avec un petit bénéfice. Autre petit bénéfice : la vente des cartes d'État Major que j'allais chercher à Bruxelles et que je revendais au cours des promenades.

Petit souvenir : avec Jean Weis et l'abbé Petitjean, nous avons contrôlé des nichoirs dans une propriété où l'abbé était invité un jeudi sur deux à partager le repas au château comme c'était la coutume à cette époque-là. Comme nous repassions près du château, la châtelaine sort du bâtiment et nous invite à prendre le thé. Nous entrons et saluons les dames invitées par la châtelaine ; cette dernière prend des tasses et sous-tasses dans le vaisselier, retire les sachets de thé (ayant servi) des tasses de ses amies, les met dans nos tasses, puis verse de l'eau et nous invite à prendre du lait ou du citron. Après cette dégustation nous prenons congé et l'abbé dit à la châtelaine : « Au revoir Madame et merci pour votre bon thé (ou bonté) ».

L'abbé Petitjean avait beaucoup d'humour !



# Ornithologie

## 50 ANS DES NATUS

### Week-end ornithologique en Zélande

Du vendredi 16 au dimanche 18 février 2018

GUIDE : OLIVIER DUGAILLEZ, TEXTE : MARIE LECOMTE



*Cette première sortie ornithologique de l'année a magistralement inauguré la célébration des 50 ans de l'Association. En effet, vont s'égrener durant les 4 prochaines saisons, des activités particulièrement représentatives de l'expérience accumulée par les membres au cours de ce demi-siècle de prospection de la Haute-Lesse. C'est cependant hors de notre zone de prédilection que les longues-vues ont été braquées le temps d'un week-end en Zélande, pour mieux comprendre les stratégies développées par les oiseaux face aux impératifs du climat.*

#### JOUR 1 - VENDREDI 16/02/2018

7h30 : tombés du lit, nous sommes au parking de Wellin. L'enthousiasme du voyage et la peur de manquer le coche nous ont fait arriver bien à l'avance. Le givre à gratter sur les fenêtres de notre carrosse n'y a rien changé...

7h45 : le soleil commence à poindre derrière le rideau d'arbres bordant la route de Dinant. Le dégradé rose de l'horizon laisse augurer d'une journée radieuse dans l'air sec et piquant.

8h10 : les deux minibus arrivent ! Après les escales de Ciergnon, Ciergnon-gendarmerie et Jezus-Eik, l'équipage est au complet. En avant toute capitaine, droit devant, la Zélande nous attend !

Nos deux vaillants commandants de bord nous amènent à bon port, qu'ils en soient remerciés !

#### Première halte: Veerse Meer Middelplaten

Nous plongeons directement dans le bain : une kyrielle d'oiseaux se sont donné rendez-vous sur cette étendue d'eau. C'est le moment d'appliquer nos leçons du soir sur le terrain. Thierry Debaere, nous pensons à toi. Au menu : avocettes élégantes, courlis cendrés, vanneaux huppés, huîtriers pie,... et ces chevaliers à pattes rouges et au bec bicolore qui fouillent la vase... ? ce sont des gambettes bien sûr !

Ils cherchent leur nourriture aux côtés des barges rousses. A propos, savez-vous que les barges rousses nichant en Alaska (sous-espèce *baueri*) peuvent parcourir d'une traite (!) 11 000 km en 8 jours pour rejoindre la Nouvelle-Zélande lors de leur migration ? Et sans une once de kérosène s'il vous plaît ! Chapeau bas les barges.

Les bécasseaux variables nous rappellent la taille étalon sur laquelle nous baser pour décrire les autres bécasseaux. Un bécasseau maubèche nous permet de les comparer.

Les gracieux canards pilets rivalisent de beauté avec les pluviers dorés et argentés.

Des grands gravelots et leur bec en pointe de crayon, des harles huppés coiffés comme Jacques au saut du lit, des cygnes tuberculés complètent le tableau.

Un épervier vient perturber l'ordre établi, puis quitte la scène à tire-d'aile.

Éblouis par ces images gorgées de généreuse lumière et (miracle !) agréablement surpris par la douceur de la température, nous reprenons nos vaisseaux pour nous rendre à Borssele.

# Ornithologie

## Borssele

Là, côté « champs », à l'abri d'une digue pâturée par des moutons, nous observons : des oies cendrées reconnaissables à leur plumage gris clair et à leurs pattes orangées, des bernaches nonnettes, des aigrettes garzettes, les sarcelles d'hiver et leur miroir vert, les canards souchets au bec aplati, les tadornes de Belon aux couleurs contrastées, et une délicate échasse blanche qui se laisse admirer sous toutes les coutures.



Côté « mer » : quelques tournepierres à collier fouillent la berge, les eiders à duvet flottent au gré des vagues...

Nous réembarquons pour rejoindre le port de Vlissingen et casser la croûte.

## Port de Vlissingen

Eh mais... un invité surprise s'invite au pique-nique... Grâce aux yeux de lynx légendaires d'Olivier, nous pouvons nous targuer d'avoir vu... la mouette de Ross ! Tête blanche, ressemblant assez à la mouette pygmée, mais avec des ailes plus longues, la mouette de Ross nous vient du grand Nord. C'est un privilège de pouvoir l'admirer sous nos latitudes et nous fêtons ça autour d'un savoureux café ardennais (préparé pour la circonstance par notre guide talentueux).

La tête du grand cormoran est ornée de plumes blanches très seyantes à cette période (plumage nuptial).

Les pigeons bisets explorent la pelouse alentour. Qui sait

si quelques naturalistes n'auraient pas égaré quelques miettes de pain ?

Olivier repère un goéland leucophée... bon, il nous faudra encore quelques sorties à la mer pour pouvoir le reconnaître à coup sûr celui-là...

Notre objectif « mouette » étant atteint, nous nous dirigeons vers Zandvoortweg.

## Zandvoortweg

Nous admirons des spatules blanches, grèbes huppés, canards siffleurs et nos premiers combattants variés. Tiens, tiens, deux mottes de terre se déplacent dans un champ labouré pour atteindre une bande engazonnée... ce sont deux belles perdrix grises.

Nous concluons cette journée rayonnante et riche en observations au Verse Meer ouest.

## Verse Meer ouest

Quatre types de grèbes sont aperçus : grèbe à cou noir, grèbe esclavon, grèbe castagneux et grèbe huppé (fausse alerte pour le jougris). Des garrots à œil d'or parquent parmi leurs femelles. Les bécasseaux sanderling viennent poser à nos pieds, pour le plus grand plaisir des photographes.

Les canards chipeaux barbotent avec les colverts.

Le harle huppé est toujours aussi mal coiffé, les tournepierres à collier continuent inlassablement leur quête de petites bestioles au bord de l'eau.

Nous admirons le plus grand des goélands (jusqu'à 1,70 mètres d'envergure !) : le goéland marin. Vêtu de sa classique robe noire, il est chic le bougre !

Sur ces belles conclusions, il est temps de gagner notre hébergement à Zonnemaire.

## JOUR 2 - SAMEDI 17/02/2018

Ragaillardis par un excellent déjeuner, nous partons à l'assaut des plaines hollandaises. Après quelques

## Ornithologie

kilomètres, Olivier nous indique un grand rassemblement d'oies des moissons, identifiables à leur dos sombre, pattes orange et bec bicolore. C'est une chance d'en contempler autant. Elles partagent leur champ avec des oies rieuses (au bec cerclé de blanc) et des oies cendrées.

Trois bécassines des marais décollent du fossé longeant la prairie. Des lièvres se tapissent dans les labours. Des faisans de Colchide gambadent sans crainte. Ces animaux ne sont-ils donc pas chassés dans ces contrées pour déambuler ainsi en parfaite insouciance ?

Tel un château fort, notre route est jalonnée de douves, véritable réseau de petits canaux de drainage, remarquablement entretenus. Un petit éclair bleu s'en échappe et file se percher sur une branche à proximité, il se laisse même photographier, ce sympathique martin-pêcheur.



Nous voici arrivés à l'immanquable Brouwersdam où les phoques gris jouent à cache-cache.

### Brouwersdam

Fabienne y repère des bernaches cravants. Découverte qu'elle ne manque pas de partager avec les Philippe intéressés.

Les eiders à duvet sont au rendez-vous. Quelle majesté ! Arborant leur poitrine rosée et leur nuque de jade, ces canards tout en nuances me font craquer.

Monique me tire de ma contemplation : voyez ce canard couleur d'ébène flottant au loin : c'est la macreuse noire ! Elle hiverne en mer et vit sur les lacs des forêts nordiques.

Et cette mouette gracieuse qui nous survole, elle a fière allure ! Ce n'est pas une mouette, pardi : c'est la sterne caugek avec ses ailes pointues et sa coiffure en pétard.

Nous cherchons vainement un plongeon imbrin, mais nous avons l'heur d'observer son confrère catmarin.

Ici encore, la plage et l'eau se partagent moult huîtres pie, harles huppés, courlis cendrés, pluviers argentés, tournepierres à collier, grands cormorans, goélands cendrés, garrots à œil d'or, grèbe à cou noir, grèbe esclavon et... un grèbe jougris.

Un bécasseau violet cherche sa nourriture parmi les sanderling.

Changement de cap, direction les passereaux du Kwade Hoek.

### Kwade Hoek

Dans cette zone humide, entre terre et mer, les bottes sont indispensables. Au printemps, ce doit être le paradis des oiseaux des roselières. Les dunes sont ponctuées de miroirs dont seuls le vent et quelques ornithos intrépides viennent perturber la surface.

Les coquillages échoués, témoignages de festins passés, jalonnent le sable. Cette plage est un restaurant 5 étoiles de mer. La table est mise, les couteaux sont en place, au menu : fruits de mer.

Les alouettes chantent tout leur saoul tandis qu'un guetteur à moustaches nous épie : non, ce n'est pas un gendarme, c'est le faucon pèlerin.

Fabienne lève une bécassine sourde : bec court, traits dans le dos caractéristiques, pas de doute, c'est bien elle.

# Ornithologie

Des bécassines des marais s'envolent à leur tour pour mieux se reposer dans les herbes hautes quelques mètres plus loin.

Le grand labbe est aperçu à l'horizon.

Retour au Brouwersdam où nous avons rendez-vous avec... le guillemot à miroir. Youppie, il est dans la baie. Son miroir blanc reflète le soleil. En route pour les prunje polders.

## Prunje polders

Spatules blanches, harles piettes, chevalier arlequin... tous profitent des dernières minutes de soleil de cette belle fin de journée.

Le ciel s'embrase, les silhouettes des éoliennes se découpent sur un océan de couleurs.

Cette symphonie lumineuse réconforterait le plus triste des petits princes...

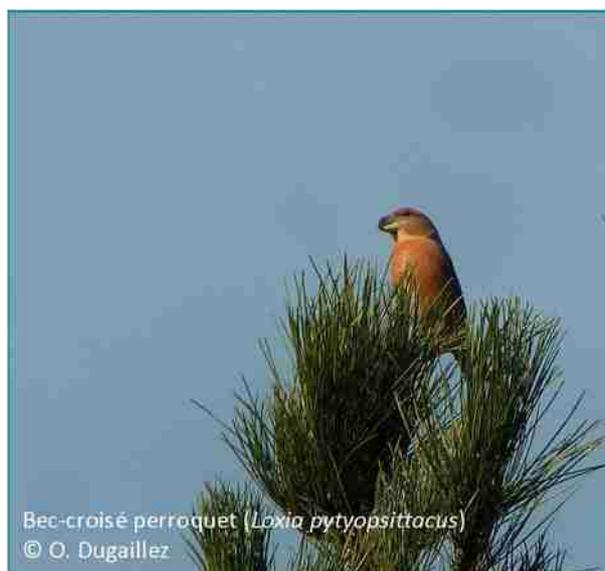


## JOUR 3 - DIMANCHE 18/02/2018

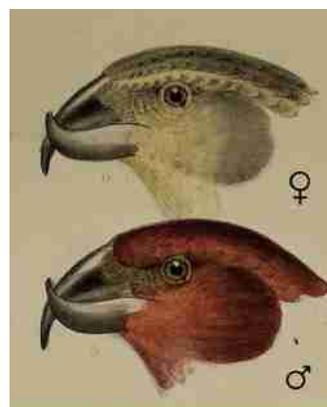
La météo est toujours avec nous : givre, air pur, azur par-dessus nos têtes.

Nous débutons ce dimanche prometteur par un petit exercice : qui gambade aux côtés des gambettes ? Pourvu de longues pattes jaune-vert et d'un bec puissant... ce doit être un noble chevalier aboyeur, messire. Tout juste, Auguste ! Ajoutons-le à notre liste déjà bien fournie et partons à la découverte des Duinen van Schouwen.

## Duinen van Schouwen



Grives draines, mésanges bleues, pic épeiche,... cela ne nous change guère des oiseaux du jardin... Mais c'est sans compter sur ce mangeur de graines de conifères haut perché dans les pins. Avec son cou de taureau et ses mandibules d'Hercule, il s'agit bien du magnifique bec-croisé perroquet ! Une rareté. Plusieurs individus se délectent de graines tandis que d'autres se pavant au soleil à la cime des résineux. Nous prenons le temps de les observer, un régal pour les yeux. Repus par ce spectacle, nous allons tenter notre chance du côté de Volkerakmeer.



# Ornithologie

## Volkerakmeer

Des chevreuils traversent l'étendue d'eau face à nous. Ils attirent notre attention vers un cygne de Bewick.

Aussi grande qu'un nid de cigogne, bien visible en cette saison, une aire d'aigle trône au sommet d'un grand feuillu. Notre guide ayant une vision aussi aiguisée que l'oiseau que nous cherchons, nous avons tôt fait de le repérer sur son nid : un pygargue à queue blanche. Quelle prestance ! Quel noble profil ! Quel puissant bec ! Tous les superlatifs de la langue de Molière ne peuvent suffire à décrire cet oiseau majestueux. Un autre individu le rejoint sur le nid. Oh ! ils décollent ! Mieux : ils s'accouplent devant nous ! Ça alors, foi d'ornitho, on peut dire que nous sommes bénis des dieux ! Encore un peu de patience et voilà le pygargue qui vient dépecer sa proie sur la branche d'un arbre cassé, pile en face de nous. Que demander de plus pour clôturer ce week-end, parfaitement organisé, qui, assurément, restera dans les annales ?!

## Remerciements

Merci au comité des NHL pour l'organisation de ce week-

end mémorable. Merci à nos bienveillants chauffeurs de minibus pour leur conduite irréprochable. Et évidemment, un immense merci à notre merveilleux guide !

C'était tout simplement génial ! Un guide super compétent et les participants hyper motivés. J'ai rarement vu un tel acharnement ! En fin de journée, alors que le froid était parfois cinglant, ils cherchaient encore tout azimut, à l'aide des longues-vues, un dernier oiseau rare. Installés dans le bus, on ne rigole pas ; on note et re-note ce qu'on vient d'observer ! Au terme du séjour, des dizaines et des dizaines d'espèces ont pu être observées. Et la relève est assurée : Chiara, 13 ans, la plus jeune participante du séjour, s'est appliquée à retenir les noms des espèces. Très motivée, elle répétait plusieurs fois les caractéristiques des oiseaux sélectionnés avec soin.

Nous garderons tous de ce séjour un souvenir exceptionnel, tellement tout nous a émerveillé : des paysages à couper le souffle, une lumière mettant en valeur les oiseaux observés, une ambiance du tonnerre. Plusieurs espèces peu communes étaient au rendez-vous ! Merci encore à tous les organisateurs, ils ont vraiment été à la hauteur ! Vivement l'année prochaine !

IMELDA BOTIN

## PARCOURS



# Ornithologie

## Liste des espèces observées

		Ve	Sa	Di			Ve	Sa	Di
1. Cygne tuberculé	<i>Cygnus olor</i>	x	x	x	61. Bécasseau variable	<i>Calidris alpina</i>	x	x	x
2. Cygne de Bewick	<i>Cygnus columbianus</i>			x	62. Bécasseau minute	<i>Calidris minuta</i>			x
3. Cygne noir	<i>Cygnus atratus</i>	x		x	63. Chevalier gambette	<i>Tringa totanus</i>	x	x	x
4. Oie rieuse	<i>Anser albifrons</i>	x	x	x	64. Chevalier arlequin	<i>Tringa erythropus</i>		x	
5. Oie des moissons	<i>Anser fabalis</i>		x		65. Chevalier aboyeur	<i>Tringa nebularia</i>			x
6. Oie à bec court	<i>Anser brachyrhynchus</i>			x	66. Combattant varié	<i>Philomachus pugnax</i>	x	x	x
7. Oie cendrée	<i>Anser anser</i>	x	x	x	67. Barge rousse	<i>Limosa lapponica</i>	x		
8. Bernache du Canada	<i>Branta canadensis</i>	x		x	68. Courlis cendré	<i>Numenius arquata</i>	x	x	x
9. Bernache nonnette	<i>Branta leucopsis</i>	x	x	x	69. Bécassine des marais	<i>Gallinago gallinago</i>			x
10. Bernache cravant	<i>Branta bernicla</i>	x	x	x	70. Bécassine sourde	<i>Lymnocyptes minimus</i>		x	
11. Tadome de Belon	<i>Tadorna tadorna</i>	x	x	x	71. Grand labbe	<i>Stercorarius skua</i>		x	
12. Oulette d'Égypte	<i>Alopochen aegyptiaca</i>	x	x	x	72. Mouette rieuse	<i>Chroicephalus ridibundus</i>	x	x	x
13. Canard colvert	<i>Anas platyrhynchos</i>	x	x	x	73. Goéland cendré	<i>Larus canus</i>	x	x	x
14. Canard chipeau	<i>Anas strepera</i>	x	x	x	74. Goéland argenté	<i>Larus argentatus</i>	x	x	x
15. Canard pilet	<i>Anas acuta</i>	x	x	x	75. Goéland leucophée	<i>Larus michahellis</i>	x		
16. Canard souchet	<i>Anas clypeata</i>	x	x	x	76. Goéland marin	<i>Larus marinus</i>	x	x	x
17. Canard siffleur	<i>Anas penelope</i>	x	x	x	77. Goéland brun	<i>Larus fuscus</i>	x		x
18. Sarcelle d'hiver	<i>Anas crecca</i>	x	x	x	78. Mouette de Ross	<i>Rhodostethia rosea</i>	x		
19. Fuligule milouin	<i>Aythya ferina</i>	x		x	79. Sterne caugek	<i>Sterna sandvicensis</i>			x
20. Fuligule morillon	<i>Aythya fuligula</i>	x	x	x	80. Guillemot à miroir	<i>Cepphus grylle</i>			x
21. Eider à duvet	<i>Somateria mollissima</i>	x	x		81. Pigeon biset féral	<i>Columba livia domestica</i>	x	x	x
22. Macreuse noire	<i>Melanitta nigra</i>			x	82. Pigeon colombin	<i>Columba oenas</i>	x	x	x
23. Macreuse brune	<i>Melanitta fusca</i>			x	83. Pigeon ramier	<i>Columba palumbus</i>	x	x	x
24. Harelde boréale	<i>Clangula hyemalis</i>			x	84. Tourterelle turque	<i>Streptopelia decaocto</i>	x	x	x
25. Garrot à oeil d'or	<i>Bucephala clangula</i>	x	x	x	85. Conure veuve	<i>Myiopsitta monachus</i>			x
26. Harle piette	<i>Mergellus albellus</i>			x	86. Martin-pêcheur d'Europe	<i>Alcedo atthis</i>			x
27. Harle bièvre	<i>Mergus merganser</i>			x	87. Pic vert	<i>Picus viridis</i>			x
28. Harle huppé	<i>Mergus serrator</i>	x	x	x	88. Pic épeiche	<i>Dendrocopos major</i>			x
29. Perdrix grise	<i>Perdix perdix</i>	x			89. Alouette des champs	<i>Alauda arvensis</i>	x	x	x
30. Faisan de Colchide	<i>Phasianus colchicus</i>	x	x		90. Pipit farlouse	<i>Anthus pratensis</i>	x	x	x
31. Plongeon catmarin	<i>Gavia stellata</i>			x	91. Pipit spioncelle/maritime	<i>Anthus sp.</i>	x		
32. Grèbe esclavon	<i>Podiceps auritus</i>	x	x		92. Accenteur mouchet	<i>Prunella modularis</i>			x
33. Grèbe à cou noir	<i>Podiceps nigricollis</i>	x	x	x	93. Rougegorge familier	<i>Erithacus rubecula</i>			x
34. Grèbe castagneux	<i>Tachybaptus ruficollis</i>	x	x	x	94. Grive musicienne	<i>Turdus philomelos</i>			x
35. Grèbe huppé	<i>Podiceps cristatus</i>	x	x	x	95. Grive mauvis	<i>Turdus iliacus</i>			x
36. Grèbe jougris	<i>Podiceps grisegena</i>	x	x		96. Grive litorne	<i>Turdus pilaris</i>	x	x	x
37. Grand cormoran	<i>Phalacrocorax carbo</i>	x	x	x	97. Grive draine	<i>Turdus viscivorus</i>			x
38. Aigrette garzette	<i>Egretta garzetta</i>	x	x	x	98. Merle noir	<i>Turdus merula</i>	x	x	
39. Grande aigrette	<i>Casmerodius albus</i>	x	x	x	99. Troglodyte mignon	<i>Troglodytes troglodytes</i>	x	x	x
40. Héron cendré	<i>Ardea cinerea</i>	x	x	x	100. Mésange charbonnière	<i>Parus major</i>	x	x	x
41. Spatule blanche	<i>Platalea leucorodia</i>	x	x	x	101. Mésange noire	<i>Periparus ater</i>			x
42. Pygargue à queue blanche	<i>Haliaeetus albicilla</i>			x	102. Mésange bleue	<i>Cyanistes caeruleus</i>	x	x	x
43. Buse variable	<i>Buteo buteo</i>	x	x	x	103. Mésange nonnette	<i>Poecile palustris</i>			x
44. Épervier d'Europe	<i>Accipiter nisus</i>	x		x	104. Mésange à longue queue	<i>Aegithalos caudatus</i>			x
45. Autour des palombes	<i>Accipiter gentilis</i>	x	x		105. Sittelle torchepot	<i>Sitta europaea</i>			x
46. Faucon crécerelle	<i>Falco tinnunculus</i>	x	x	x	106. Grimpereau des jardins	<i>Certhia brachydactyla</i>			x
47. Faucon pèlerin	<i>Falco peregrinus</i>			x	107. Pie bavarde	<i>Pica pica</i>	x	x	x
48. Gallinule poule-d'eau	<i>Gallinula chloropus</i>	x	x	x	108. Geai des chênes	<i>Garrulus glandarius</i>	x	x	x
49. Foulque macroule	<i>Fulica atra</i>	x	x	x	109. Choucas des tours	<i>Corvus monedula</i>	x	x	x
50. Huitrier pie	<i>Haematopus ostralegus</i>	x	x	x	110. Corneille noire	<i>Corvus corone</i>	x	x	x
51. Avocette élégante	<i>Recurvirostra avosetta</i>	x	x	x	111. Étourneau sansonnet	<i>Sturnus vulgaris</i>	x	x	x
52. Échasse blanche	<i>Himantopus himantopus</i>	x			112. Moineau domestique	<i>Passer domesticus</i>	x		
53. Grand gravelot	<i>Charadrius hiaticula</i>	x			113. Pinson des arbres	<i>Fringilla coelebs</i>	x	x	x
54. Pluvier argenté	<i>Pluvialis squatarola</i>	x	x	x	114. Pinson du Nord	<i>Fringilla montifringilla</i>			x
55. Pluvier doré	<i>Pluvialis apricaria</i>	x	x		115. Linotte mélodieuse	<i>Carduelis cannabina</i>			x
56. Vanneau huppé	<i>Vanellus vanellus</i>	x	x	x	116. Chardonneret élégant	<i>Carduelis carduelis</i>	x		x
57. Bécasseau maubèche	<i>Calidris canutus</i>	x			117. Verdier d'Europe	<i>Carduelis chloris</i>			x
58. Bécasseau sanderling	<i>Calidris alba</i>	x	x		118. Tarin des aulnes	<i>Carduelis spinus</i>			x
59. Bécasseau violet	<i>Calidris maritima</i>			x	119. Bec-croisé perroquet	<i>Loxia pytyopsittacus</i>			x
60. Tournepierre à collier	<i>Arenaria interpres</i>	x	x		120. Bruant des roseaux	<i>Emberiza schoeniclus</i>			x

# Ornithologie

50 ANS DES NATUS

## Formation en ornithologie : cours théoriques ouverts à tous les membres

Vendredis 19 janvier, 2 et 23 février et 9 mars 2018

FABIENNE LAURENT



**Si une formation continuée en ornithologie figure au programme des Barbouillons pour la 3ème année, il n'en demeure pas moins que des cours théoriques complètent indéniablement l'approche de terrain. Ainsi, afin de préparer le voyage en Zélande prévu courant février et ouvert à tous les membres, Thierry Debaere, vice-président de l'Association pour la Découverte de la Nature (A.D.N) était chargé de 2 cours tandis que deux autres ont été assurés par Pierre Lambelin. Quel bonheur que ces 4 soirées dédiées aux oiseaux...**

Bec plat, cou trapu, corps massif, queue courte, palmes aux pieds... Détrompez-vous! Ceci ne constitue pas le descriptif du profil de Thierry mais bien quelques caractères propres aux Anatidés. Et oui, c'est dans une ambiance très conviviale au Laboratoire de la Vie rurale de Sohier que Thierry, lors de la première soirée, nous a présenté les critères d'identification et la phénologie des cygnes, oies, bernaches, canards de surface et plongeurs, harles, mais aussi d'autres oiseaux aquatiques présents en Zélande tels que les plongeurs et les grèbes.

Le vendredi suivant, après s'être adonnés au petit test sur les Anatidés, nous nous sommes attelés aux Limicoles. Ceux-ci comptent plusieurs familles dont 2 richement représentées en espèces: les Charadriidés et les Scolopacidés. La difficulté de leur identification est liée au plumage changeant lors des saisons. D'où l'importance de connaître le "jizz" et les différents biotopes. Nous avons terminé le cours de Thierry en passant en revue les Laridés et les Sternes. C'est donc l'esprit bien clair que j'ai embarqué pour le séjour en Zélande.

Le vendredi suivant ce voyage, Pierre Lambelin, commentateur scientifique pour le "Jardin Extraordinaire" et collaborateur au service d'Ornithologie de l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique, avait traversé la Belgique pour venir nous présenter les familles de nos

oiseaux européens. Après un bref historique sur l'évolution, et un rappel de taxonomie, la définition d'une famille nous est enseignée comme « *un taxon qui regroupe les genres qui présentent le plus d'espèces et de similitudes entre eux. C'est un ensemble d'individus réels et non un regroupement d'entités purement théoriques lequel est constitué d'une population d'organismes spécifiés possédant des caractères naturels en commun* ». Pierre Lambelin est une personnalité très enjouée, passionnée et passionnante à écouter, qui ponctue sa présentation d'anecdotes et d'humour, tant et si bien que le temps passe assurément trop vite. Il avait prévu de s'exprimer sur les oiseaux du Paléarctique occidental en l'espace d'une soirée. Nous le laissons rejoindre ses pénates à 23 h passées. Il terminera ce cours-là la semaine suivante tout en nous exposant également la topographie de l'oiseau.

Est-ce la personnalité, la qualité des 2 orateurs ou la pertinence de ce type d'activité qui a fait se déplacer plus de 20 personnes à chaque séance ? Si certaines figures sont bien connues aux Natus, d'autres par contre sont de nouveaux membres venant du sud de la Belgique ou de Bruxelles et à qui je souhaite la bienvenue.

Je remercie le Comité et l'organisateur pour avoir programmé ces soirées, Thierry et Pierre pour leur enseignement et tout le monde pour la convivialité.

# Géologie

## 50 ANS DES NATUS

### Excursion géologique dans le parc de Lesse et Lomme : structure géologique de la Calestienne entre Wellin et Rochefort

Samedi 22 avril 2017

DAMIEN DELVAUX\*



L'auteur de ces notes et guide de l'excursion a effectué en 1981-82, fraîchement sorti de l'Université, le levé de cette région pour le centre des Masures à Han-sur-Lesse, sous la direction de Guy Deflandre. Après plus de six mois de cartographie géologique et structurale intensive, une carte géologique et une carte structurale ont été réalisées et des coupes géologiques dressées afin de mieux comprendre et illustrer l'évolution de la structure géologique complexe de cette région. Cette excursion sera l'occasion d'étudier quelques particularités géologiques marquantes de cette région et de discuter brièvement de la stratigraphie et la tectonique qui rendent cette région si intéressante.

#### Introduction

La Calestienne est une région caractérisée par son sous-sol calcaire qui marque la transition entre la Haute Ardenne et la dépression de la Famenne. Elle est remarquable par sa riche végétation calcicole, mais aussi par sa valeur paysagère de collines calcaires avec ses phénomènes karstiques. Entre Wellin et Rochefort, la zone calcaire de la Calestienne s'élargit à la faveur d'une structure géologique en un système de plis et de failles, dont les sites calcaires forment le « parc de Lesse et Lomme ».

#### Cadre géologique

La Calestienne appartient au bord sud du Synclinorium de Dinant. Dans cette région, elle est constituée de roches du Dévonien Moyen (393-382 Ma) avec les calcaires argileux de l'Eifelien (anciennement Couvinien) suivis de la plateforme carbonatée du Givétien (450 m d'épaisseur). Elle est surmontée par les schistes et calcaires du Frasnien et ensuite des schistes du Famennien (Dévonien supérieur, 382-359 Ma). Ces sédiments se sont déposés dans un ancien bassin océanique (l'Océan Rhéique) au sud du Massif du Brabant qui était émergé. Cet océan s'est fermé au cours du Carbonifère supérieur (Wesphalien) suite à l'orogénèse varisque, il y a environ 300 Ma.

\*Musée royal de l'Afrique Centrale, Tervuren (damien.delvaux@africamuseum.be)

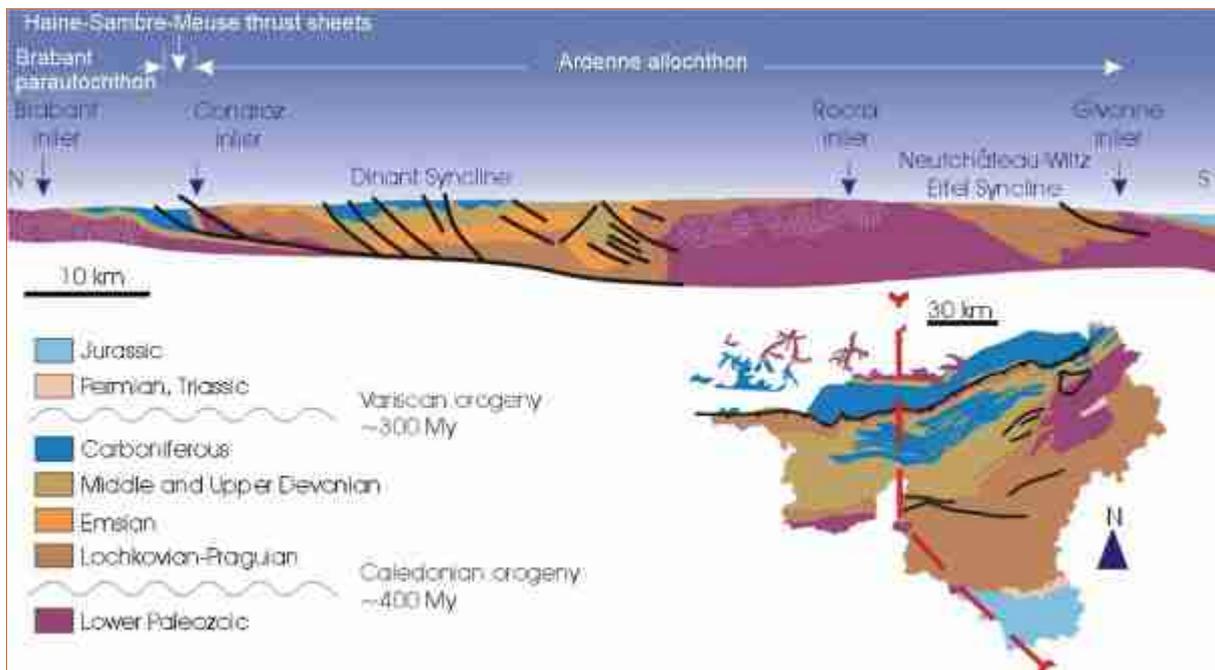


Carte de la Calestienne, d'après Marion *et al.*, 2011

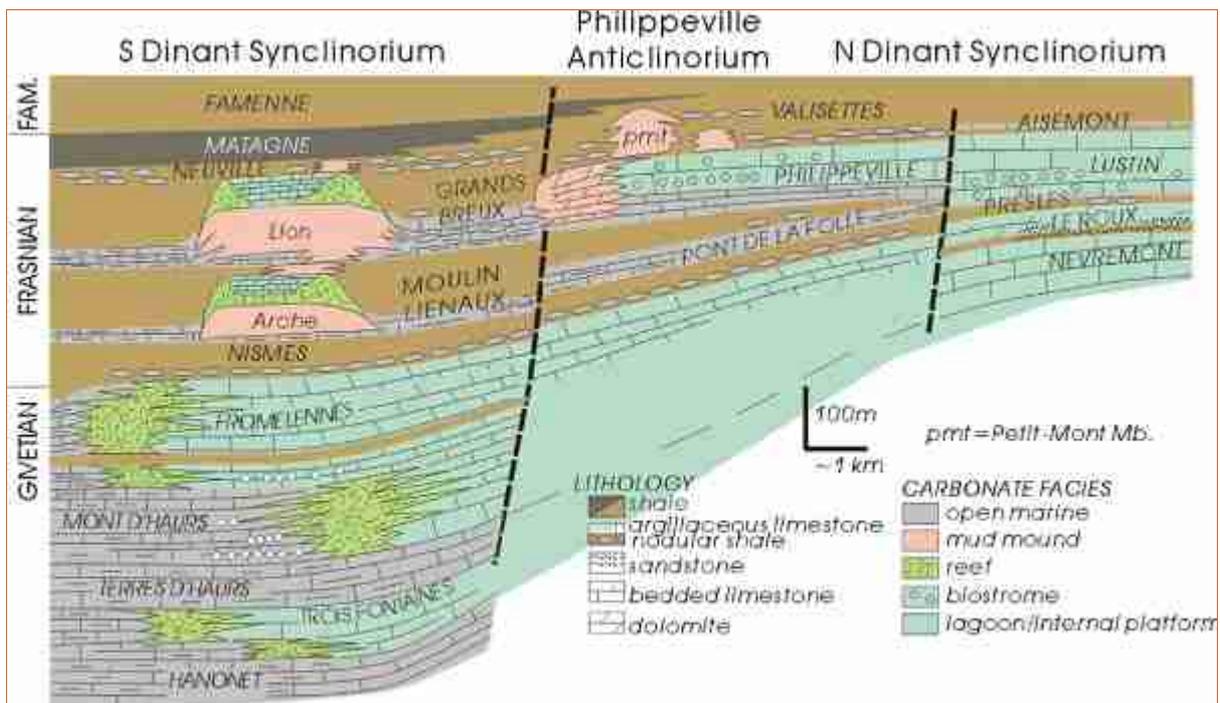


Carte géologique de la Belgique et du Luxembourg, d'après Boulvain et Vandenberghe (2018).

# Géologie



Coupe géologique de la Wallonie, d'après Boulvain et Vandenberghe (2018)



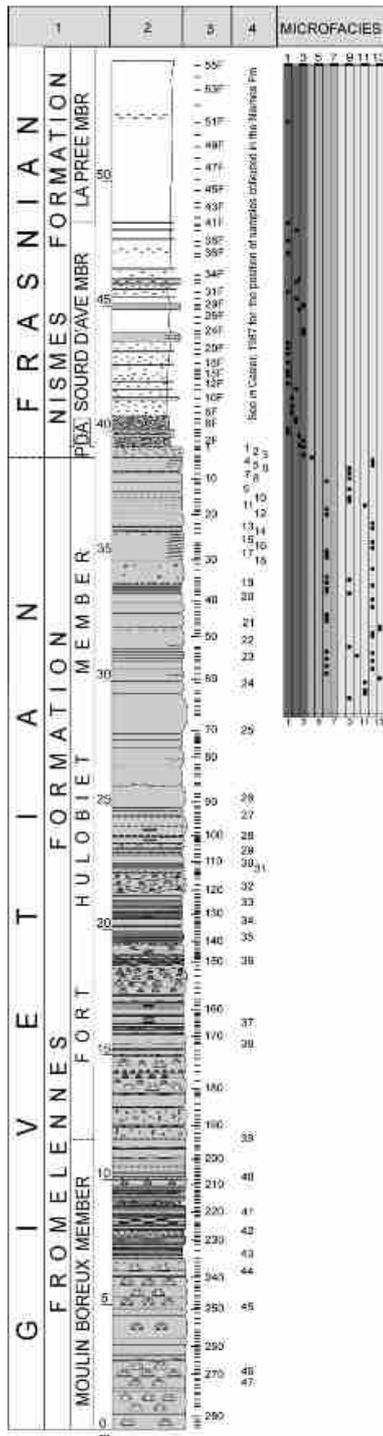
Coupe synthétique N-S au travers du Synclinorium de Dinant avant la tectonique varisque montrant les formations du Givétien et du Frasnien, d'après Boulvain et Vandenberghe (2018)

Le Givétien inférieur (Gva) est formé des calcaires marins de milieu ouvert de Hanonet, des Terres d'Haur et du Mont d'Haur. Le Givétien supérieur (Gvb) est formé des calcaires lagunaires ou de plateforme de Fromelennes, séparé du Gva par une bande schisteuse. Le Frasnien inférieur est formé de la Formation schisteuse de Nismes, avec une bande de calcaire nodulaire caractéristique.

# Géologie

## Stop 1 : Limite Givétien-Frasnien au Sourd d'Ave (Ave)

Le premier affleurement, qui est le point de départ de cette excursion, illustre la transition des calcaires givéliens avec les schistes frasniens.



C'est un affleurement classique décrit par plusieurs auteurs, donc Casier *et al.* (2013, voir ci-contre). Le sommet du Givétien est marqué par des calcaires en plaquettes de la Formation de Fromelennes, déposés dans un environnement marin lagunaire évaporitique proche de l'émersion et avec accès restreint à la mer. Ils passent rapidement à des schistes calcaireux à nodulaires d'une mer ouverte représentant la base du groupe de Frasnes (Formation de Nismes). Cette transition marque l'évolution d'un environnement de plateforme carbonatée peu profonde à un bassin plus profond avec dépôt sous la base de l'influence des vagues de tempête.



Détail de la limite entre les groupes de Givet et de Frasnes, d'après Casier *et al.* (2013).

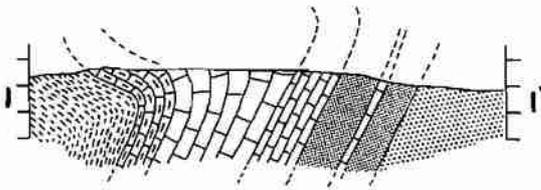
## Stop 2 : Pli couché de la Carrière des Limites (Wellin)

La carrière des limites à Wellin exploite les calcaires de Formation des Trois-Fontaines, à la base du Groupe de

# Géologie

Givet (Préat et Kasimi, 1995). Celle-ci fait suite aux calcaires argileux de la Formation de Hanonet (partie supérieure de l'Eifélien ou anciennement Couvinien). Cette succession marque la transition entre un environnement marin ouvert d'une rampe argilo-carbonatée en mer ouverte, d'abord sous le niveau d'action des vagues (env. 60 m) et ensuite de faible profondeur, proche de l'émersion (< 20-25 m de profondeur).

La structure est celle d'un large pli à plan axial subhorizontal plongeant vers l'est. La carrière est développée dans les deux flancs du pli. Celui-ci est exposé dans le grand mur qui limite à l'ouest la fosse d'extraction principale (à contre-jour). En longeant la bordure sud de la carrière, on passe du flanc retourné à pente sud (position inverse) près des installations et sous nos pieds, au flanc normal à pente nord au front de taille du côté est. La transition se fait par un beau pli à plan-axial horizontal qui était visible dans le front de taille pendant les années 1990 (voir photos ci-dessous).



**Front de taille est actuel**



**Front de taille est en +/- 1990**



**Front de taille ouest montrant le pli à plan axial subhorizontal**



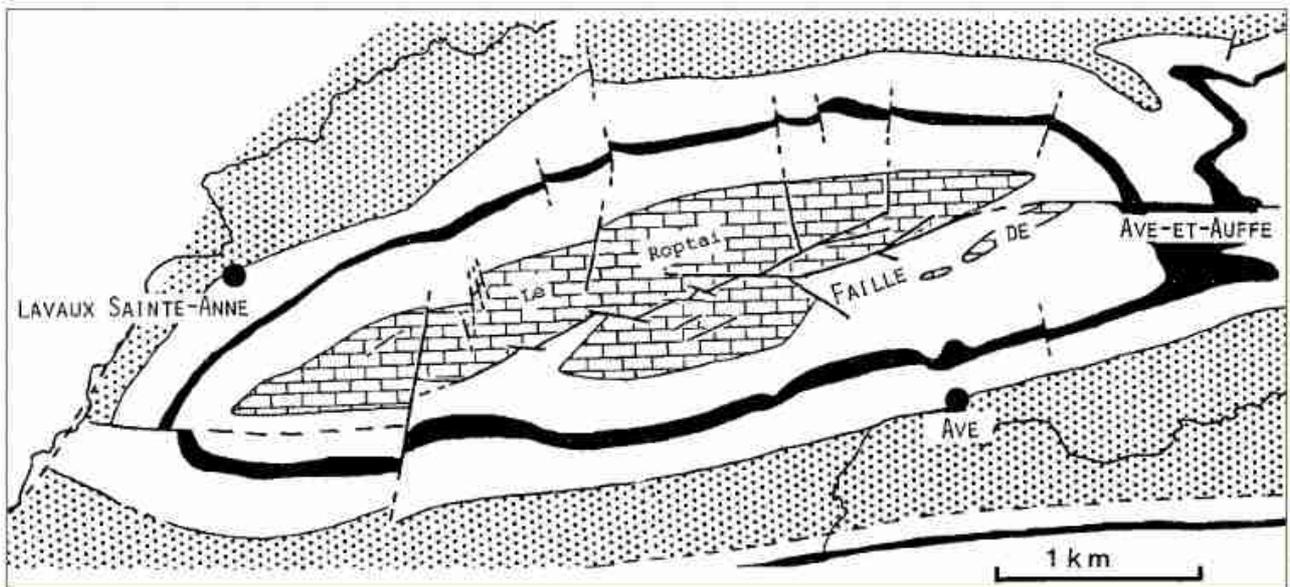
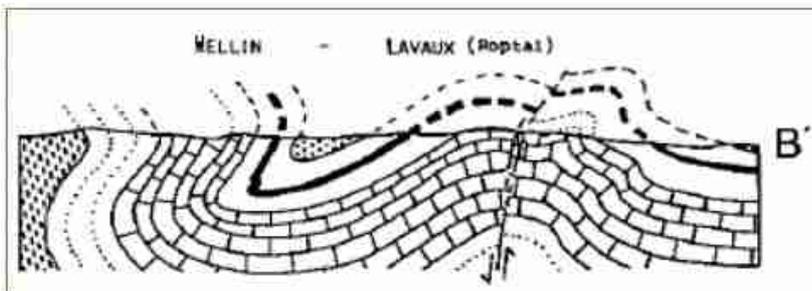
Carrière des Limites

# Géologie

## Stop 3 : Faille minéralisée en barite-fluorite-galène du Roptai (Ave)

Le massif du Roptai forme un dôme anticlinal faisant affleurer le sommet des calcaires de Fromelennes et la base des schistes de Nismes, avec une barre de calcaire noduleux remarquable. Elle dessine une belle structure parfaitement visible en photographie aérienne ou imagerie satellitaire (Google Earth). Ce massif est coupé longitudinalement par une faille normale à pente sud de 60 à 70° (la faille d'Ave-et-Auffe). Elle est minéralisée en

barytine, fluorine et galène sur une bonne partie de sa longueur (Lannoy, 1979 ; Dejonghe, 1983). Le plan de faille est visible en surface dans des excavations et a été exploité en profondeur. Cette faille a d'abord causé l'effondrement de la moitié sud du massif de 50 à 100 mètres par rapport à la moitié nord suite à une extension N-S provoquant le rééquilibrage des masses après le plissement dû à la compression varisque. Elle a été ensuite réactivée par des mouvements décrochants (horizontaux) lors d'une nouvelle compression tardive, d'orientation NW-SE.



Delvaux de Fenffe (1989)

## Stop 4 : Anticlinal désaxé de Wavreille dans la Cluse du Ry d'Ave

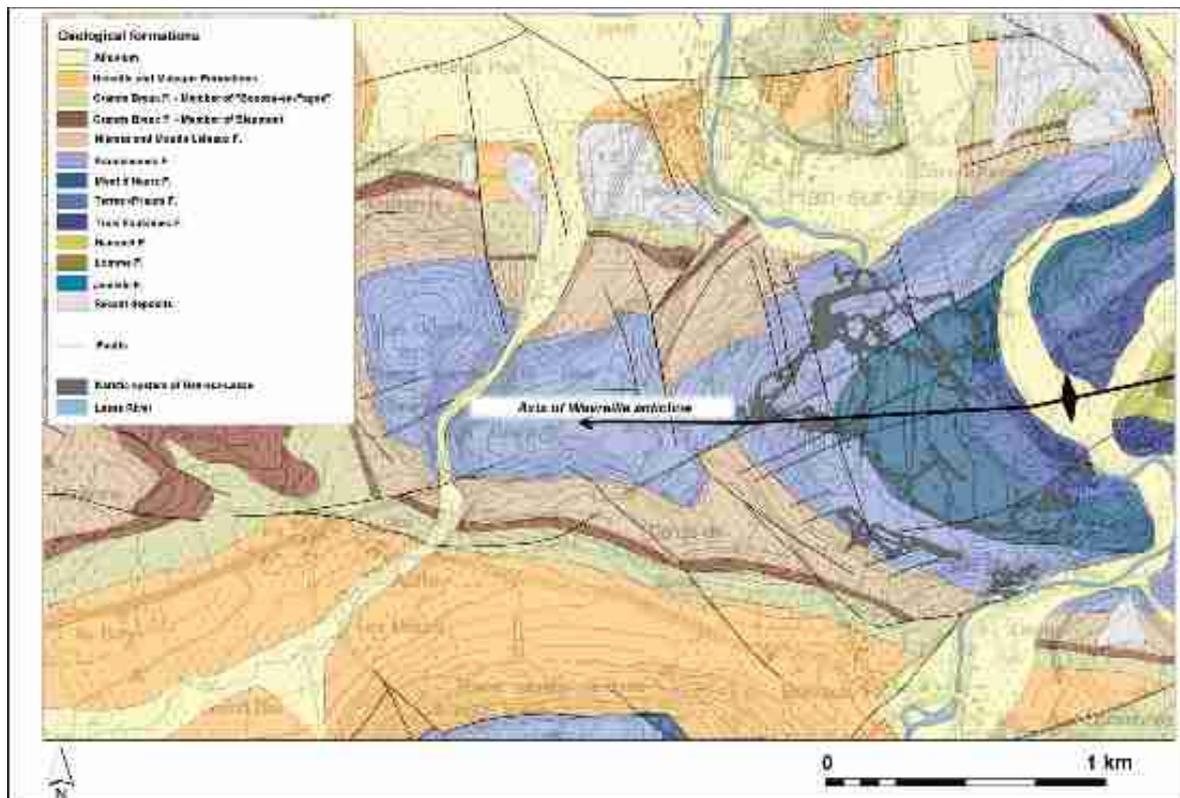
La Cluse du Ry d'Ave se fraie un chemin entre les massifs

calcaires de Turmont et des Grignaux. Elle recoupe l'Anticlinal de Wavreille qui se trouve localement désaxé. Cet anticlinal court d'est en ouest à partir de Wavreille,

# Géologie

forme le massif de Boine dans lequel se développent les grottes de Han, est affecté par la faille du Dôme dans les grottes de Han, morcelé dans les massifs de Turmont et des Grignaux et se prolonge dans le massif du Roptai. En rive gauche de la cluse du Ry d'Ave (massif des Grignaux),

l'anticlinal a une orientation NW-SE et est fort serré alors qu'en rive droite (massif de Turmont), il est beaucoup plus ouvert. Une faille minéralisée a été exploitée souterrainement au pied de l'anticlinal en rive gauche.



Carte géologique des massifs de Han et des Grignaux-Turmont inspirée de la nouvelle carte géologique de Wallonie (Quinif, 2017 ; d'après Blockmans & Demoulin, sous presse).



# Géologie

## Stop 6 : Rapides de la Lesse & Gouffre de Belvaux (Belvaux)

Cet itinéraire traverse le Givétien inférieur (Gva) du flanc sud de l'anticlinal de Wavreille (et du massif de Boine), à partir de la sortie sud de Belvaux. Après les rapides de la Lesse, nous nous engageons dans la vallée du Ruisseau

d'en Faule qui circule essentiellement de manière souterraine, avec la résurgence du Ri d'Howisse qui se perd près de Bure et disparaît à nouveau sous terre peu après. De retour vers les rapides, nous nous dirigeons vers le Gouffre de Belvaux par la porte sud du parc, qui nous a été ouverte par la bonne grâce de la société des grottes de Han que nous remercions.



Flanc sud du massif de Boine



Rapides de la Lesse



Porche du Gouffre de Belvaux

## Stop 7 : Chavée (Han-sur-Lesse, Monument aux aviateurs)

La journée se termine par une promenade d'une heure environ à partir du monument aux aviateurs dans la chavée (vallée sèche de la Lesse) qui nous mène à un promontoire surmontant la chavée (commentaire de la morphologie du paysage). En poursuivant vers l'ouest, on rejoint le cœur du synclinal de Han dans un ravin, au niveau de la limite entre les calcaires givétiens de Fromelennes et les schistes famenniens de Nismes. Derrière le monument aux aviateurs, une excavation actuellement difficile d'accès montre une faille décrochante verticale avec des stries de glissement horizontales, témoignant d'une compression tectonique tardive de même type que celle reconnue au Roptai à Ave-et-Auffe.

### Conclusion

Cette excursion a permis d'avoir un aperçu de la complexité géologique de la région. Elle a permis aussi de montrer que la morphologie de cette région reflète bien la structure géologique du sous-sol et définit ainsi une

logique paysagère qui est particulièrement bien exprimée dans la Calestienne.

### Références

Boulvain, F., Vandenberghe, N. (2018). An Introduction to the Geology of Belgium. In: Demoulin, A. (Ed.), Landscapes and landforms of Belgium and Luxembourg, Springer, ISBN: 978-3-319-58237-5.

Casier, J.-G., Devleeschouwer, X., Maillet, S., Petitclerc, E., Prétat, A. (2013). Ostracods and rock facies across the Givetian/Frasnian boundary interval in the Sourd d'Ave section at Ave-et-Auffe. *Bulletin of Geosciences*, 88(2), 241-264.

Delvaux de Fenffe, D. (1985). Géologie et tectonique du Parc de Lesse et Lomme au bord sud du Bassin de Dinant (Rochefort, Belgique). *Bull. Soc. belge Géol.*, Bruxelles, 94, 81-95.

Delvaux de Fenffe, D. (1989). Structures tardi- et post-hercyniennes dans le bord sud du synclinorium de Dinant, entre Han-sur-Lesse et Beauraing (Belgique). *Ann. Soc. géol. Belg.*, Liège, 112, 317-325.

Dejonghe, L., 1983. Les minéralisations en Belgique. In : « Belgique », Guides Géologiques Régionaux. F. Robaszynski et C. Dupuis (eds.), Paris : Masson, 201p.

# Géologie

Lannoy, J.-P., 1979. Minéralisations à barytine, fluorine, galène dans les calcaires givétiens de la région de Han-sur-Lesse (province de Namur). Mém. Univ. Liège, Sciences Appliquées, 104p.

Marion, J.-M., Mottequin, B., Barchy, L., Blockmans, S., Dumoulin, S. (2011). Contexte géologique et structural de la région de Rochefort (Synclinorium de Dinant, Belgique). Geological Survey of Belgium, Professional Paper 2011/2, 309: 27-38.

Préat, A., Kasimi, R. (1995). Sédimentation de rampe mixte silico-carbonatée des couches de transition eiféliennes-givétiennes franco-belges. Première partie : microfaciès et

modèle sédimentaire. Bull. Centres Rech. Explor.-Prod. Elf Aquitaine. 19(2), 329-375.

Préat, A., Mamet, B. (1989). Sédimentation de la plate-forme carbonatée givétienne franco-belge. Bull. Centres Rech. Explor.-Prod. Elf Aquitaine. 13(1), 47-86.

Quinif, Y. (2017). Le complexe sédimentaire de la Galerie des Verviétois (Grotte de Han-sur-Lesse, Belgique). Geologica Belgica, 20(1-2) : 81-94.

Willems, L., Ek, C. (2011). Le système karstique de la Lomme, région de Rochefort – Livret guide. Geological Survey of Belgium, Professional Paper 2011/2, 309: 5-10.



# Conférence

## 50 ANS DES NATUS

### Les orchidées sauvages, joyaux de la Famenne schisteuse et de la Caestienne

Samedi 17 mars 2018

DANIEL TYTECA



**Ce remake de la conférence de Marche-en-Famenne (le 24 novembre 2017) n'a pas eu le même succès, puisque l'assistance comptait dix personnes, dont votre serviteur, trois Natus qui étaient déjà à Marche, ainsi qu'une personne chargée de la traduction en français d'un ouvrage qui vient de paraître sur les Orchidées de la Montagne Saint-Pierre ... N'empêche, les absents ont toujours tort, et c'est donc devant un parterre de personnes vraiment passionnées et motivées que la conférence s'est tenue, permettant un échange fructueux et convivial !**

Je vous propose juste deux des photos prises à Ave-et-Auffe qui ont servi à illustrer la conférence ... et vous donne rendez-vous pour trois sorties de terrain, à l'époque de la floraison de quelques-uns des plus prestigieux parmi les représentants de notre flore (voir le programme) !



L'ophrys abeille (*Ophrys apifera*) (ici en pleine phase d'autopollinisation) est déroutant par ses apparitions sporadiques ... Certaines années il est très difficile à trouver, voire inexistant, d'autres années il se signale par une abondance surprenante.



La goodyère (*Goodyera repens*), associée dans nos régions aux plantations de pins, est à présent en voie de disparition, du fait du vieillissement ou de l'élimination des pinèdes en Lesse et Lomme.

# Journées wallonnes de l'Eau

## Journées de l'eau – Gembes, un village de confluences

Dimanche 25 mars 2018

JEAN-CLAUDE LEBRUN



**Cela devient une tradition ! Les Journées de l'Eau, organisées dans le cadre des diverses activités proposées par le Contrat de rivière Lesse, sont consacrées à sensibiliser la population sur ce bien précieux qu'est l'eau... source de vie. Envolée lyrique, lieu commun, une telle affirmation est pourtant à rappeler. Notre société de consommation en use et en abuse. Cette journée de réflexion et de sensibilisation devrait contribuer à changer quelque peu nos mentalités de consommateur face à cette ressource naturelle qui tend à être « marchandisée » !**

### Les Journées de l'Eau se suivent... et se ressemblent

Depuis plusieurs années, le guide de service prend son bâton de pèlerin et entame le même discours pour exposer aux visiteurs l'évolution des pratiques humaines relatives à l'utilisation ancestrale de l'eau. Ce thème, à portée historique, a déjà été présenté dans plusieurs villages de la Haute-Lesse, notamment à Anloy (2007), à Villance (2011) et à Mirwart (2012 et 2017). La promenade proposée à Gembes en ce début de printemps était un « bis repetita placent » de celle de 2009. Une différence notable est à souligner : la météo de ce dimanche était particulièrement clémente alors qu'il y a dix ans, la promenade s'était déroulée sous la pluie. Les caprices du ciel peuvent nous ravir ou nous désoler, comme l'eau peut se montrer providentielle ou destructrice ! Près de 400 personnes ont participé aux 20 activités proposées. À Gembes, cette journée printanière a attiré 18 participants dont une majorité d'habités. Seules deux personnes extérieures à l'association des Natus se sont montrées intéressées. Faut-il renouveler l'expérience ? La question mérite d'être posée !

### Le village

La situation de Gembes n'a évidemment pas changé. Ce rapport reprend donc l'essentiel du contenu exposé il y a dix ans. À l'arrière de l'église Notre-Dame de l'Assomption, construite en 1877, on peut déjà appréhender plusieurs aspects qui confèrent à Gembes son originalité. La vue domine la vallée et, dans la plaine alluviale, se distingue le

confluent entre la Rancenne et l'Almache.

Perdu et masqué par la broussaille, on décèle, au pied du talus, la trace d'un canal d'abissage qui traversait le village. Nous le rencontrons, à nouveau, non loin des écoles, de la Strée et de l'emplacement d'une ancienne borne-fontaine. Creusé à flanc de coteau, ce bief était alimenté par les eaux de l'Ordenne, un petit ruisseau qui prend sa source à la hauteur de l'exploitation de kaolin (Les Scottons).

Non loin du barrage de dérivation, on peut encore voir des petits étangs. C'est à proximité de cet endroit que les seigneurs de Sclassin avaient aménagé une glacière à flanc de coteau. Les blocs de glace découpés en hiver y étaient stockés pour alimenter les... réfrigérateurs de l'époque !

### Lavoirs et abreuvoirs

Alors qu'ils rappelaient l'aspect rural et la vocation d'élevage de ce village ardennais, plusieurs de ces bacs ont disparu. La première distribution d'eau potable date de 1868 (387 hab.) Un de ces lavoirs a été conservé au Mont avec celui que Colette nous a permis de visiter à l'arrière de sa maison familiale. La nature a repris ses droits : une mousse aquatique, la fontinale commune, *Fontinalis antipyretica*, amie des eaux fraîches et de faible courant, dispute la place au cresson de fontaine dans les eaux acides de cette source.

## Journées wallonnes de l'Eau



Cet ancien four a été conservé lors de la restauration de cette ferme typique de l'Ardenne. En face se trouvait un lavoir abreuvoir malheureusement disparu (Photo Véronique Lemercier).

### Limite de territoires

Au bas du village, nous traversons l'Ordenne (Louwan). Nous sommes au Mont, autrefois, hameau de Hautfays. L'histoire a longtemps séparé les villages de Gembes et de Hautfays. L'un dépendait du duché de Bouillon, l'autre, avec la seigneurie de Sclassin (château détruit en 1554), était un arrière-fief de Mirwart, dans la mouvance du duché de Luxembourg. Petit ruisseau... grands effets ! Les redevances seigneuriales étaient différentes d'un duché à l'autre mais le droit sur la rivière était partagé. Les meuniers ne devaient pas l'oublier, eux qui payaient le « coup d'eau » pour activer leur « usine moderne ». Certains s'étonneront de trouver le Mont au niveau le plus bas du village. La légende raconte que lors de l'hécatombe due à la peste en 1636, les survivants ont quitté leurs masures situées sur les hauteurs de Gedinne – le Mont – pour trouver refuge à cet endroit tout en conservant le nom du hameau. Autre peste bien plus contemporaine... l'égouttage d'une grande partie du village se déverse là, à quelques dizaines de mètres des premières habitations. Un point noir à noter dans les relevés entrepris par l'équipe du Contrat Rivière Haute-Lesse.

### Vers Gosseau

Le chemin qui traverse la partie basse du village n'a conservé ni sa borne-fontaine, ni sa laiterie qui jouxtait la propriété de la ferme Compère. Pas plus que la scierie qui marquait l'entrée du quartier de Gosseau. En face, une belle bâtisse cache, sur son flanc droit, les traces du bief et des « tournants » du moulin (attesté dès 1468). La façade a été réaménagée vers 1960 et la scierie complètement arasée. Nous sommes au confluent de la Rancenne et de l'Almache. Les deux ponts reconstruits en 1955-1956 sont distants d'une petite centaine de mètres.



La scierie à aubes de Gosseau, aujourd'hui disparue, se trouvait en face du moulin et était alimentée par un bief de dérivation de la Rancenne.

Pour bien situer le bief d'alimentation, nous prenons un peu d'altitude en grim pant sur les hauteurs de Sodimont. Le panorama est impressionnant et permet de décrire la géomorphologie du site. Le vallon de la Rancenne, orienté ouest-est, s'appuie sur la ligne de partage des eaux qui sépare les bassins de la Houille et de la Lesse. Sur son parcours, ce ruisseau alimente le moulin du Mont. La famille Dumonceau, une vraie dynastie de meuniers, l'a exploité pendant plusieurs générations. Au nord-ouest, on devine l'Ordenne et on peut suivre du regard le tracé du bief d'abissage rencontré au départ de la promenade. Au pied de la colline subsiste le bief de la scierie et la pale qui permettait de maîtriser l'alimentation en eau.

## Journées wallonnes de l'Eau

Le quartier de Gosseau est relativement récent. Le moulin était la dernière construction représentée sur la carte de Ferraris (1771-1778). La rue conduit vers Porcheresse et vers Gembrai qui, selon certains, serait l'emplacement originel du village puisque les Gembois l'auraient aussi délaissé lors de la grande peste sur les conseils d'un ermite. Aucun texte ancien ne confirme cette hypothèse peu crédible. Le pont des Gades enjambe la rivière et marque l'ancienneté de la route de Gembrai par rapport à celle de Porcheresse. D'abord construit en bois puis en pierre en 1851, ce pittoresque ouvrage est classé depuis 1992 et vient d'être restauré. Une arche supplémentaire a été aménagée par le meunier Petitjean pour alimenter le bief. Sur l'autre rive, un peu en aval, on peut toujours observer l'amorce d'un barrage de dérivation et les traces d'un autre bief d'abissage.



Le pont des Gades est très ancien. Il reliait Gembes à l'Allou de Porcheresse, Daverdisse et Redu avant que la route actuelle ne soit tracée. (Photo Véronique Lemerrier)

### Le vicinal et le quartier de la gare

La promenade se poursuit au creux de la vallée en empruntant ou en longeant le tracé de l'ancien vicinal récemment aménagé en piste RAVeL. Lors de sa construction en 1908, les convois étaient tirés par des locomotives à vapeur qui se ravitaillaient en eau grâce à des pompes placées aux endroits les plus propices. Depuis 1952, le quartier de la gare a retrouvé son calme. Les trams ne sifflent plus pour annoncer leur passage. Les

deux auberges-cafés et l'ancienne gendarmerie sont maintenant isolées du village et semblent apprécier la quiétude du lieu.

La colline toute proche du Grevi (gravier) nous permet d'évoquer une pratique ancienne tombée dans l'oubli. Les archives communales nous dévoilent que, jusqu'au début du XXe siècle, les habitants se partageaient les « lavasses ». La mise en adjudication publique de ces alluvions accumulées au pied des chemins creux parcourus par le bétail rapportait quelques francs à la caisse communale et ces boues permettaient d'amender chichement les terres de culture. Le transport de la chaux par le tram a mis fin à cette pratique.

### Les prés Lauvaux (ou Lavaux)

Prairies de fauche abandonnées depuis de nombreuses années, les prés Lauvaux sont un bel exemple de la difficulté de conserver des zones humides délaissées par l'agriculture mécanisée. Et pourtant, le cortège des plantes hygrophiles apporte une riche biodiversité, si recherchée à notre époque. Les drains soigneusement entretenus au cours des siècles sont colmatés et les prés de plus en plus humides se transforment progressivement en saulaies. Que faire ? Le débat ébauché au cours du pique-nique illustre bien la difficulté des gestionnaires des réserves naturelles et des sites protégés.

### D'un pont à l'autre

Nous nous enfonçons dans la vallée la plus encaissée de l'Almache pour découvrir la Vanne Schérenne et son barrage qui amorce le bief de dérivation alimentant le pré Moinil. Indifférents à la valeur de leur patrimoine, les responsables politiques ont laissé s'écrouler le pont de l'Ermite, construit en 1886 par Léon d'Arras pour assurer la vidange des produits forestiers. Le canal d'abissage qui traverse le talus a résisté aux outrages du temps et laisse encore s'écouler le trop d'eau en période de crues.

Le pré Moinil était un des buts de notre excursion. Le groupe Paysage et Patrimoine nourrissait le projet de remettre en fonctionnement la pratique de l'abissage à cet

## Journées wallonnes de l'Eau

endroit. Ce projet – qui semble tomber à l'eau ! – permettrait de rappeler cette pratique ancienne dans les prairies de fonds de vallées. Elle consistait à détourner la rivière ou une source et à faire ruisseler ses eaux sur la prairie à la fin de l'hiver, afin d'y apporter une eau chargée d'éléments nutritifs et surtout de réchauffer le sol plus rapidement de manière à accélérer la repousse de l'herbe. Les archives communales nous livrent de précieuses indications (règlements, procès, actes, etc) sur cette activité qui devait représenter un travail important pour améliorer quelque peu la production des prairies de fauche. Comme le nombre de bêtes à hiverner dépendait de la quantité de foin engrangé, les prairies de fauche étaient très convoitées... d'où le morcellement extrême des fonds de vallée comme en témoigne encore le cadastre actuel.

Le pont du chemin de fer, construit en 1906, nous offre une vue sur de nouvelles prairies abissées et sur la forêt voisine, la virée de l'Almache. Cette virée nous permet d'évoquer une autre pratique moins connue que l'essartage. Le petit bois traversé nous offre le spectacle d'un taillis ardennais typique avec son cortège de plantes acidiphiles : canche flexueuse, bruyère, myrtille et genêt. Nous sommes dans la chênaie sessiliflore typique très répandue sur les assises les plus pauvres de l'Ardenne, à

dominance grès-quartziteuse. Jusqu'au XIXe siècle, dans certains quartiers, on pratiquait l'écorçage des chênes. Réduites en poussières, les écorces étaient acheminées vers les tanneries pour être mélangées à l'eau déversée dans des fosses remplies de peaux à tanner.

La dernière observation concernant l'abissage est certainement la plus spectaculaire. Pour permettre de « mettre l'eau sur les prés » suivant l'expression locale, le propriétaire de la dernière parcelle exploitée dans le fond de la vallée avait creusé dans la roche une tranchée de 70 à 80 cm de largeur et 1,5 mètre de profondeur sur une dizaine de mètres de long. Un travail pénible qui illustre bien la volonté de nos ancêtres de valoriser la moindre parcelle où ils pouvaient améliorer la production de foin.

### **Du Faliseul aux Culées**

Le retour vers Gembes en suivant la rive gauche de la rivière est tout aussi pittoresque et sauvage, notamment dans la traversée du Faliseul où de nombreux éperons rocheux ont été mis à nu par l'érosion. C'est dans le creux de ces dalles schisteuses que se seraient abrités l'ermite légendaire, puis au moment de la Révolution française, le curé Jean-Nicolas Adnet et, plus récemment, les réfractaires qui voulaient se soustraire aux réquisitions allemandes pendant la dernière guerre.



# Prospection naturaliste

50 ANS DES NATUS

## Recensement traditionnel des anémones pulsatilles

Samedi 7 avril 2018

PIERRE LIMBOURG ET DANIEL TYTECA



**Une fort belle journée, chaude et ensoleillée, s'offre à nous, comme nous n'en avons plus connue au moins depuis l'été dernier ! Une bonne vingtaine de participants se présentent pour cette sortie, bien dans la tradition de notre association. Par contre, le début de la prospection est pour le moins originale...**

En effet, nous nous rendons au Domaine des Grottes, au point de départ des « Safari-cars » qui conduisent les touristes au cœur du Domaine. Un dialogue s'est instauré avec la Société des Grottes de Han, depuis la venue d'Anthony Kohler, qui était venu nous proposer une causerie sur la problématique de la coexistence entre activités touristiques et conservation de la nature, le 11 novembre 2017.

La raison de notre visite au Domaine est que l'an dernier, à l'occasion du « recensement des 1 000 espèces » réalisé en 2017 à l'initiative de Natagora (en réalité, bien plus de 1 000 espèces ont été dénombrées), quelques anémones pulsatilles avaient été observées sur une pelouse de la « Taille Madame », au-dessus du village de Belvaux. La végétation de cette pelouse était d'un fort bel aspect, rappelant en tous points celle des autres pelouses xérophiles de notre région, où poussent les pulsatilles. Mais l'observation datant du mois de juin, à une époque où celles-ci sont peu visibles, on pouvait espérer en retrouver bien plus à l'époque de la floraison. Un point déjà acquis est que cette population était jusqu'à présent inédite.

C'est donc en safari-car que notre guide, Guy Evrard, nous emmène à proximité du Trou Picot (Fig. 1), autre haut-lieu de l'activité passée de notre association, puisqu'il s'agit du

point de départ des galeries qui conduisent à la fameuse Grotte du Père Noël.



Fig. 1. – Le Trou Picot, sur un point élevé du massif de Boine, à proximité de la Taille Madame (photo Daniel Tyteca).

## Prospection naturaliste

Nous aurons l'occasion d'en reparler ! Tout près de là, s'étendent des pelouses xérophiles, en bordure des rochers de la Taille Madame, exposés plein sud ...

Mais c'est plutôt une déception qui nous attend : cette année, probablement en raison des circonstances climatiques peu favorables de l'hiver écoulé, les pelouses montrent un faciès fortement surpâturé (Fig. 2), où seules quelques pulsatilles ont pu résister à la dent des herbivores présents sur le site (chevreuils, mouflons,

bouquetins ... voire chamois ?). Nous en dénombrons sept, en tout et pour tout ! Par contre, le point de vue est spectaculaire, avec le village de Belvaux et les vallées avoisinantes, sous un angle qui ne nous est pas du tout familier !

Nous remercions les responsables du Domaine de nous avoir donné accès à ces lieux magnifiques, qui ne manqueront pas de faire l'objet de nouvelles prospections dans le futur !



Fig. 2. – Une pelouse sur les rochers de la Taille Madame, au-dessus du village de Belvaux. La pelouse est particulièrement rase, en raison du surpâturage (photo D. Tyteca).

Pour la suite de la journée, nous reprenons les itinéraires traditionnels, qui nous conduisent sur les stations connues depuis longtemps. Nous ne ferons pas ici de longs

commentaires ; à une autre occasion toutes ces données et observations mériteraient une analyse approfondie ! Notons juste ici que, vu l'effort consacré à la prospection

## Prospection naturaliste

dans le Domaine des Grottes, le temps a manqué à notre groupe pour parcourir l'ensemble des sites. Cependant, grâce aux prospections séparées de quelques-uns, nous pouvons présenter ici un inventaire complet des localités connues de l'anémone pulsatile, y compris celles où sa présence est plutôt marginale. Merci à Patrick Lighezzolo, Marc Paquay et Jean-Claude Lebrun !

Le second site visité est celui des Grignaux, sans doute la population de pulsatilles la plus importante de la région, et peut-être même de Belgique (Fig. 4). Un comptage relativement précis, « en tirailleurs », nous donne un total de 1346 plantes (ce qui reprend toutes les fleurs ouvertes et, autant que possible, les fleurs encore en boutons).

Cela représente un bon chiffre par rapport aux données antérieures. Cette tendance favorable n'est malheureusement pas observée ailleurs : la tendance générale est plutôt à la baisse des effectifs (voir tableau 1

et Fig. 3). C'est particulièrement le cas au Tienne des Vignes (voir Fig. 5), qui figure tout de même en seconde position des sites de la région. Mais le graphique (Fig. 3) montre bien une décroissance inexorable. Quelques tentatives d'explications peuvent en être avancées ; proposons-en deux ici. (1) Avant 2007, la gestion se faisait exclusivement par fauchage / débroussaillage sélectif (par les Naturalistes de la Haute-Lesse !). Depuis, la gestion se fait par pâturage, qui peut-être est moins favorable à l'espèce ? Non pas que la plante subisse de façon directe l'effet néfaste de la dent des moutons, mais plutôt du fait que ceux-ci délaissent certaines zones, qui montrent une végétation particulièrement fournie, laissant peu d'espace aux anémones. (2) En visitant le site, on est frappé par l'extension considérable prise par les genévriers, limitant les superficies disponibles pour les plantes herbacées. D'ailleurs la progression en ligne droite sur le site est parfois difficile pour cette raison, ce qui ne manque pas d'influencer la précision des comptages (Tableau 1).

**Tableau 1. – Evolution des effectifs d'anémone pulsatile dans l'ensemble des sites de Lesse et Lomme (données antérieures à 2018 rassemblées par Pierre Limbourg).**

Année	Taille Madame	Grignaux		Turmont		Maupas	Pérées	Tienne Vignes
		Grignaux	Anticlinal	Turmont	Extension E			
1999						500		
2002								1003
2003						370		910
2004		1100						1082
2005								1250
2006								1198
2007				180		230		784
2008		1230		400				942
2010		1550		300		600		860
2014*		540		66		133	42	640
2018	7	1346	1°	149	4°°	164°°°	12°°	400**

\* D'après des plantes défleuries, probablement sous-estimé ; \*\* Très approximatif.

Compté par : ° J.-Cl. Lebrun, D. Tyteca ; °° P. Lighezzolo ; °°° P. Lighezzolo, M. Paquay.

## Prospection naturaliste

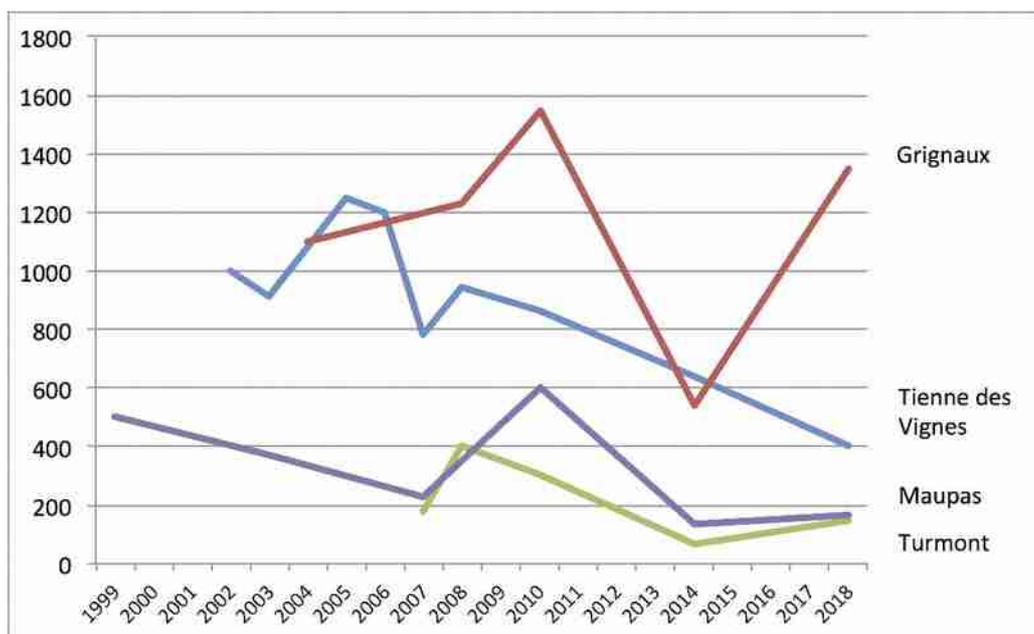


Fig. 4. – Quelques pulsatilles en avant-plan de la pelouse des Grignaux (photo Daniel Tyteca).

# Chronique de l'environnement

## INFOS DIVERSES

La CPENHL (Commission permanente de l'Environnement des Naturalistes de la Haute-Lesse) a pris connaissance d'un méga projet immobilier concernant les anciennes installations paraboliques de Lessive: « le jardin des paraboles ». Une partie du site est en zone Natura 2000. Ce projet a démarré en 2016 et fut présenté en date du 19 avril 2017 au Conseil communal de Rochefort qui l'a adopté à l'unanimité. Le fait que ce type de projet soit passé sous les radars des NHL n'est pas sans poser question. Clairement, nous devons tous nous remobiliser afin que dans chaque Commune une ou deux personnes remplissent le rôle de "lanceur d'alertes". Les candidats seraient bien aimables de se faire connaître auprès du responsable de la CPENHL, étant entendu que ce dernier n'a pas la capacité de tout voir et tout entendre ... Quoiqu'il en soit, une réunion/visite est prévue prochainement avec Natagora et le promoteur, afin de prendre connaissance des détails du projet, pour nous permettre de nous positionner ensuite à son propos. Ce point sera à l'ordre du jour de la réunion du 14 mai, l'enquête publique est prévue fin mai. Nous vous tiendrons au courant de ce que nous pourrions encore faire !

Par ailleurs, la CPENHL s'est rendue à une réunion d'information liée à l'enquête publique qui est ouverte sur le projet de Plan Communal d'Aménagement révisant le plan de secteur (P.C.A.R.) dit : « ZAE Halma ».

Des dégâts ont été constatés en décembre sur la réserve Natagora de la Vallée de la Wimbe à Revogne et ceci par le gestionnaire des cours d'eau... Malgré une réaction très vive de Natagora, des faits similaires ont été relevés mi-mars sur l'UG 6 de la réserve des Prés de la Wamme. Le sous-traitant du gestionnaire public des cours d'eau a coupé des arbres dans la réserve et a endommagé une partie de la ripisylve... Ces 2 derniers faits nous sont connus dans la mesure où ils se produisent dans une réserve Natagora ... D'autres cas de détérioration par le gestionnaire du cours d'eau sont sûrement existants mais passés sous silence. L'attention doit particulièrement se concentrer sur les "forêts alluviales prioritaires" classées UG 7 en Natura 2000. Cette unité de gestion reprend les forêts qui sont situées en bordure de cours d'eau ou de plans d'eau. Il s'agit principalement de forêts alluviales ou de forêts marécageuses. Ces forêts sont particulièrement intéressantes pour la biodiversité. La CPENHL appelle donc à la vigilance et à la réactivité. Référence : statut de protection pour la ripisylve - Directive-cadre sur l'Eau ([eau.wallonie.be/mes/1540.pdf](http://eau.wallonie.be/mes/1540.pdf)).

## QU'EST-CE QU'UNE « CHASSE DURABLE » ?

**Rencontre, débat : , comment accorder les points de vue entre chasseurs et « opposants à la chasse » et comment inciter les chasseurs à s'inscrire dans une démarche qui concilie chasse et protection de la nature ?**

Début février je recevais une demande de Monsieur Denis Simon, architecte suivant actuellement une année de formation d'éco-conseiller à l'Institut Eco-Conseil à Namur. Ayant choisi de faire son travail de fin d'études sur la thématique de la « chasse durable » à l'ASBL Faune et Biotopes, Monsieur Simon entendait pouvoir solliciter mon avis de membre des Naturalistes de la Haute-Lesse, surtout au

## Chronique de l'environnement

regard du document « Gestion cynégétique et biodiversité forestière. Position des Naturalistes de la Haute-Loire sur base de la perspective de sauvegarde de la biodiversité forestière » qu'il avait trouvé sur notre site Internet (1).

Notre association peut donc se sentir légitimement honorée de l'intérêt porté après 12 ans à une des thématiques maîtresses de la structure CPENHL. En effet, même si le travail est certes assez ancien, l'analyse est hélas toujours d'actualité. Si la chasse n'est toujours pas vraiment durable, ses répercussions collatérales s'inscrivent dans un concept de perpétuité. Ce vaste débat méritait au moins une rencontre. Dans ce contexte, je proposais à Monsieur Simon de rencontrer la Commission de l'Environnement en sa séance du 14 mars 2018.

Dans les jours qui suivirent, je pris contact avec certains protagonistes de l'époque, afin de provoquer une mise à jour de leur analyse. Certains jugèrent inutile toute forme de réaction mais d'autres firent preuve d'une vivacité salutaire. En vrac, la quintessence des pensées individuelles, et qui n'engagent qu'eux, est reproduite ci-dessous (en italique) dans un souci démocratique.

*La nature continue à payer les lourdes conséquences de cette activité ludique, destructrice, réservée à un petit pourcentage de gens nantis ou/et proches du pouvoir. Tout d'abord, qu'est-ce qu'un chasseur ? Dans notre esprit, un chasseur est un être qui chasse pour se nourrir. Un être qui tue pour « s'amuser », pour le « plaisir », ne devrait pas s'appeler un chasseur, mais un tueur. Laisser revenir les prédateurs naturels contribuerait à maintenir l'équilibre forêt/gibier; une chasse respectueuse.*

*Si la chasse effectuée par les hommes devait quand même continuer, elle ne devrait se faire que par des professionnels suivant la méthode de l'approche/affût. La battue à cor et à cris est une pratique d'un autre âge, beaucoup trop perturbante pour les animaux (et les êtres humains à proximité !) qui, de surcroît, empêche l'accès à la forêt trois bon mois par an aux autres usagers.*

*Le titre "chasse durable" est un non-sens préalable car cette activité n'est pas du tout durable (ni même "tenable" à l'heure actuelle). La chasse n'est pas nécessaire et les chasseurs maintiennent simplement l'activité à force nourrissage et lâchers pour leur seul plaisir. Si les chasseurs veulent rester acteurs de la gestion des populations de "gibier" (mot détestable !), ils doivent absolument réduire leur interventionnisme actuel : un gros retour à des pratiques plus légères doit être fait s'ils veulent être mieux considérés.*

*Comment accorder les points de vue entre chasseurs et « opposants à la chasse »? En s'inspirant peut-être de l'exemple de la commune de Nassogne où a été établie une Commission consultative locale de gestion de la forêt, composée des différents acteurs de la forêt (chasseurs, propriétaires forestiers, DNF, guides nature, touristes,...). Comment inciter les chasseurs à s'inscrire dans une démarche qui concilie chasse et protection de la nature ? Si vous trouvez la réponse à cette question, elle nous intéresse !*

*La chasse et la gestion cynégétique : il faut bien faire la distinction entre les deux.*

*Le questionnement sur une "chasse durable" est une aberration dans une société où la chasse n'a plus rien à voir avec les besoins de subsistance... Aborder la thématique d'une "chasse durable", c'est considérer déjà que la chasse est encore indispensable aujourd'hui ou incontournable... et ne pas oser remettre en question son*

# Chronique de l'environnement

*existence même.*

*Les NHL ne sont pas et n'ont jamais été des "opposants à la chasse", mais des observateurs très très critiques (dans le sens complet du terme) de la gestion cynégétique.*

*La chasse doit-être en accord avec l'article 15 de la loi sur le bien-être animal: « lorsque la mise à mort sans anesthésie ou étourdissement d'un vertébré est tolérée dans le cadre de la pratique de la chasse (...), la mise à mort peut seulement être pratiquée par la méthode la plus sélective, la plus rapide et la moins douloureuse pour l'animal ».*

*Limiter les prélèvements aux ongulés excédentaires aurait pour effet de laisser en paix tous les prédateurs qui sont tellement utiles au contrôle des populations de petits rongeurs.*

*Les bonnes questions à poser sont : 1. Quels sont aujourd'hui les impacts de la gestion cynégétique sur les écosystèmes forestiers ? 2. La chasse est-elle une pratique encore défendable dans nos milieux forestiers si fortement perturbés ? 3. Le lobbying des chasseurs est-il compatible avec le respect des équilibres forestiers, avec le respect de l'animal, avec le partage démocratique de l'accès et de l'usage des forêts ou avec la gestion économique des ressources en bois ?*

Au niveau de la question des impacts des grands ongulés, nous nous basons notre réponse sur le rapport sur l'état de l'environnement en Wallonie 2017 pg 169-170 (2). Pour ce qui concerne la rencontre proprement dite, diverses choses furent intéressantes.

Commençons par la démarche et la personnalité de Monsieur Denis Simon. Ce dernier nous a démontré d'emblée sa volonté d'appliquer une démarche en dehors de tout clivage et toute idée préconçue. Il n'a aucun lien direct ni indirect avec le milieu cynégétique, et considère que l'asbl « faune et biotopes » n'est que la structure portante d'un questionnement personnel de sa part. Sa démarche se base donc sur une approche sociologique, indépendante et pluraliste. Pour encore infléchir notre scepticisme, il nous a fait part de toutes les rencontres qu'il a eue et le moins que l'on puisse dire est que sa démarche lui ouvre bien des portes. A contrario, notons que Le Royal Saint-Hubert Club n'a pas jugé utile de répondre à sa demande ...

Fort de divers avis d'expertises un riche et constructif tour de table s'engagea. Sous les bons conseils de certains anciens de la DGO3, Monsieur Simon rédige actuellement un projet de Charte qui serait associé aux contrats de location des chasses. La Charte reprendrait les fondamentaux de notre étude repris dans « la gestion cynégétique repris en 10 points concrets ». Unaniment, la CPENHL et les 4 membres du Comité présents, acceptent d'être partie prenante dans la continuité de l'analyse de Monsieur Simon.

PHILIPPE CORBEEL, RESPONSABLE DE LA CPENHL

(1) Position des Naturalistes de la Haute-Lesse en matière de gestion ...

(2) Rapport sur l'état de l'environnement wallon 2017

# Nouvelles de la formation ornitho



## Formation ornitho 3

PHILIPPE CORBEEL, COORDINATEUR ET PARTICIPANT

Encore de bonnes nouvelles et de superbes perspectives pour notre saison "ornitho-3" avec 18 participants ! Un maximum atteint sans difficulté et sans publicité. Plus que jamais, ce projet rencontre les attentes des "anciens et anciennes" mais aussi de 6 nouveaux membres de notre association. Un beau et curieux dynamisme s'installe entre les différents niveaux de compétence. Nos deux premières sorties furent très éprouvantes au niveau météo (à Chêne avec Olivier et à Eghezée avec Jean-Baptiste). Par contre, pour la troisième sortie, Olivier nous guidait à Radelange sous des cieux beaucoup plus cléments.

Mais l'ornithologie n'est pas que l'observation des oiseaux. En effet la discipline implique aussi la sensibilisation à notre milieu naturel, autant de prise de conscience mais aussi de construction d'une perception collective de la fragilité de notre écosystème. A titre d'exemple, lors d'une magnifique observation d'un bruant des neiges, il nous a été donné de rencontrer un agriculteur fier de nous dire que sa prairie était en Natura 2000 ! Autre exemple, à la sortie suivante, nous découvrons, au sein du désert des mornes plaines agricoles d'Eghezée, des dizaines d'hectares spécialement aménagés pour la biodiversité cynégétique. Au milieu des volières et des chevreuils, une certaine dynamique ornithologique semble survivre. Enfin, nous découvrons en forêt d'Anlier une magnifique forêt subnaturelle. En termes de maintien des arbres morts, quilles et autres chablis, la différence est clairement visible selon que nous soyons en forêts domaniales, communales ou privées ... Autant de débats que nous ne manquons pas d'avoir encore et toujours.

Dans la mesure du possible et selon les bonnes volontés, nous demandons un(e) volontaire pour vous relater sa perception de la sortie. Vous lirez ci-dessous le "rapport" de Arlette Lamproye et celui de Pierre et Danièle Grosdent. Merci à eux !

**Sortie Ornithologique du dimanche 25 février 2018**, guide : Olivier Dugaillez, rapport : Arlette Lamproye, lieu : village de Chêne près de Léglise. Météo : grand soleil, gel (température polaire), vent sibérien, restes de neige et de glace au sol.

Chronologie des observations : dans le village : un épervier. Montée vers les champs, prairies recouvertes d'une fine couche de neige : à découvert et en plein vent glacial, nous observons un bruant des neiges picorant tranquillement au sol malgré notre présence. C'est un mâle adulte avec plumage inter-nuptial : bec paille, blanc dans les ailes. Les populations les plus proches de chez nous nichent dans les montagnes et le long des côtes scandinaves et sibériennes, et hivernent sur les côtes de la Baltique, de la Manche et sur la façade atlantique jusqu'à la Loire. Il reste au sol. Il est peu farouche seul et plus peureux en bande. Il mange des graines minuscules. Il a la taille d'une alouette, est plus gros qu'un moineau. C'est un des plus gros bruants. Caractéristique des bruants : une petite « dent » dans la mandibule inférieure correspondant à une encoche dans la mandibule supérieure. Un pinson des arbres entendu (« nom di dju »). Devinette : blanc et noir, ailes larges, queue courte, taille d'un pigeon, niche peu en Ardenne, niche au sol, plutôt en Hesbaye en plaines cultures, vole comme un « chiffon » : le vanneau huppé (limicole). Buse sur un résineux. Un renard aux aguets.

## Nouvelles de la formation ornitho

Au village, corvidés dans les arbres : corneilles, corbeaux freux, grands corbeaux, choucas (iris bleu pâle, nuque grise) ? Ici corneille noire : bec noir. On entend un pic dans les bouleaux : cris « pik, pik, pik ». Repérée, il s'agit d'une femelle de pic épeiche (nuque noire). Moineaux domestiques. Buse. Nids d'hirondelles : hirondelles des fenêtres (rappels : croupions blancs, nids extérieurs complets. Hirondelles rustiques ou des cheminées : longs filets, gorge rousse, nids à l'intérieur de granges (demi-coupes ouvertes). Hirondelles de rivages.). Bergeronnette des ruisseaux : entendue (tsîit tsîit tsîit) puis repérée sous le pont. Toujours près de l'eau ! Longue queue, petite boule. Mésange bleue : chant (2 notes aiguës, trille en dessous). Épervier qui mange, dans un buisson. En bande dans les arbres : étourneaux (sifflent, cavernicoles, souvent en bande). Encore une buse. Une corneille. Un merle : longue queue en vol. Moineaux friquets près des nichoirs : « tchec tchec », virgule sur la joue. On le voit entrer et sortir du nichoir : lorsqu'il sort, il marque un temps d'arrêt qui nous permet de bien observer la « virgule ». Au sol : vanneaux huppés avec des étourneaux, deux ouettes d'Égypte (« oies » avec yeux au « beurre noir »). Pinson des arbres dans la clôture. Pigeon ramier dans les arbres. Mésange charbonnière : chant territorial « ti ti tiii ». Une note grave et une note aiguë. Trois notes avec deux hauteurs de son ! Moineaux friquets. Pigeon ramier en vol : barre blanche dans les ailes. Pinson des arbres : double barre alaire blanche.

Cabane observatoire d'Olivier : Olivier explique qu'il y aurait des hérissons sous le plancher de la cabane. Dehors, 8 mangeoires différentes. Observation d'un beau bruant jaune mâle : ailes courtes, longue queue. Son « Rodania, on ne passe pas ». En sortant on observe un nichoir à chouette hulotte, orienté SE. Vanneaux huppés (on entend). Rouge gorge : son « jazzy ». On évoque la buse pattue et son comportement de chasse en observant, très loin à la longue-vue, une buse en vol stationnaire. La buse pattue est rare chez nous. En mars 2016, un mâle a été observé dans le village de Chêne, à l'endroit exact où nous avons observé le bruant des neiges.

Dîner au chaud chez Olivier : un tout grand merci pour ce réconfort chaleureux par ce temps sibérien.

Départ vers la forêt : Wittimont, rue du Pâchis, traversée du ruisseau de Léglise : sur le ruisseau à moitié gelé, un couple de canards Colvert. Chemin à découvert entre deux haies. Rouge gorge : « tic tic tic » = machine à écrire. Deux ânes : race = croix de Saint André (Fabienne). La pie grièche grise pourrait se trouver ici. Elle accroche ses proies (surtout les gros insectes, au printemps et en été) sur des épines = lardoirs. En hiver, elle consomme des micro-mammifères et des passereaux. Elle régresse en Europe mais reste sur notre Ardenne (hauts plateaux). Typique d'un bocage, elle s'adapte. On peut en trouver à Mochamps, Saint Hubert,... Vol d'un pigeon ramier. Cri d'alerte d'un merle.

Entrée dans le bois (les chênes ne sont pas en grande forme !). On pourrait entendre des pics mars : « j'en ai marre, marre, mare » un peu comme un « goret ». Arrêt près d'arbre à pics. Silence, écoute et observation : ... rien à l'horizon ! Informations sur les pics : plus grand : épeiche - grosse branche, moyen : mar - moyenne branche, petit : épeichette - petite branche. Pigeon ramier : entendu 5 notes en comparaison avec la tourterelle turque 3 notes. Bruants jaunes plus loin dans l'allée au sol : le mâle est tout jaune et la femelle a la tête jaune et le corps foncé. Un pinson des arbres au sol avec une grosse graine dans le bec (nourrissage du gibier possible ici). Cri d'alerte du merle. Les chênes sont malades : extrémités des branches mortes. Un vieux nid dans un chêne : amas de végétal avec de la mousse. Mésange nonnette : cri. Pinson : cri. Actuellement on pourrait voir les 4 grives. Bécasse des bois : Olivier l'a vue ! Elle est grosse, toute brune avec le croupion roux. C'est le deuxième limicole de la journée ! Philippe Corbeel signale qu'il en voit plus depuis 15 jours. Chant de la sittelle torchepot : « huit huit huit ». Deux rouges gorges ensemble ! Roitelet huppé : entendu, son aigu « tout petit, tout petit, je suis ». Inféodé aux conifères, résineux.

## Nouvelles de la formation ornitho

Pessière : recherche de pelote de réjection de rapace nocturne. Sol = neige. Pas de trace de gibier. Vieille pelote de réjection d'un moyen duc. On peut trouver des pelotes de réjection le long d'un « couloir » ; il faut que le rapace puisse se percher et avoir une bonne visibilité. Les pelotes de réjection des rapaces nocturnes contiennent des os, contrairement aux pelotes de réjection des rapaces diurnes (leurs sucs digestifs sont plus agressifs, ils détruisent les os). La pelote de réjection du moyen duc contient des os apparents à l'extérieur de la pelote. Dans la deuxième pelote de réjection trouvée à l'orée du bois d'épicéas, Olivier trouve des incisives. On peut dire qu'il s'agit d'un campagnol car les molaires trouvées semblent attachées par 4, 5 ou 6 (dents « ondulées », sans racine). Chez le mulot, les dents semblent attachées par 2 (dents avec racines). Rappel sur les rapaces nocturnes : du plus grand au plus petit : 1 - Grand-Duc ; 2 – Moyen-Duc = Hulotte = Effraie (= Hibou des marais) ; 3 – Chevêche = Tengmalm ; 4 Chevêchette.

Un renard chasse au loin dans une prairie enneigée. Couleur foncée (jeune). Chat sauvage : 5 raies verticales entre les oreilles, queue annelée, un peu de roux. Au loin, une grive draine au sol, fortement tachetée et couleurs froides. Les grives : la grive mauvis en hiver ici (qu'en hiver) ; la grive musicienne arrive après l'hiver ; la grive litorne en hiver ici par bande (+ nicheuse en Ardenne) ; la grive draine est migratrice partielle au nord, sédentaire chez nous. Pinsons des arbres à l'orée du bois avec la grive draine. Trois bruants jaunes. Pigeons ramiers.

Nous arrivons sur la route Eby – Léglise que nous traversons pour voir un espace occupé par des castors. Nous sommes dans une zone qui a subi une tornade. Les peuplements forestiers datent d'après la tornade de 1982, d'où de larges chemins avec beaucoup de lumière et ces chemins ont été remblayés avec du grès-calcaire. Ces deux facteurs expliquent probablement une diversité extraordinaire de papillons rhopalocères (« de jour ») recensés sur ce site : 46 espèces depuis 2013. Plusieurs orchidées inféodées au calcaire y apparaissent en saison. Nous longeons la Forêt Domaniale du Bois Brûlé. Nous marchons le long de la route vers Wittimont. Au niveau des conifères, nous entendons le cri particulier de la mésange boréale : « Ké ké ké ». Nous apercevons un bouvreuil femelle dans la haie : pas de cou, croupion blanc, calotte noire, consomme des bourgeons. Nous arrivons à Wittimont où l'odeur nauséabonde d'un élevage de poulets nous prend au nez ! Retour aux voitures vers 16h. Merci Olivier pour ces belles découvertes. Arlette.

**Sortie Ornithologique du samedi 31 mars 2018 à Radelage**, guide : Olivier Dugaillez, rapport : Danielle et Pierre ERS-GRODENT. C'est dans la brume matinale que nous avons rendez-vous avec notre guide Olivier sur un petit parking le long de la Sûre dans le village de Radelage. Le groupe est pratiquement au complet. La bonne humeur est générale d'autant que nous savons que plus haut, le soleil est déjà généreux et nous pressentons de belles observations. Nous reprenons les voitures en direction d'Habay pour nous garer sur les hauteurs.

D'emblée, nous sommes accueillis par les chants de l'accenteur mouchet et du merle. Dans les résineux, la mésange noire nous offre son chant un peu particulier. Le soleil est bien présent et les oiseaux sont à la fête. Le rouge-gorge lance son cri (tic-tic-tic) puis chante (eau qui coule), la grive draine et la sittelle l'accompagnent. Bien sûr, le pinson des arbres n'a pas dit son dernier mot. Au loin, le pic épeiche tambourine pour délimiter son territoire (tambourinement plus aigu et plus court que le pic noir). Notre guide soutient notre attention et nous invite à scruter le ciel: peut-être pourrions nous apercevoir un balbuzard pêcheur en migration. Nous entendons le grand corbeau et un pigeon colombin que nous verrons plus loin en vol. Le pouillot véloce, la grive musicienne et les geais nous accompagnent. Le geai imite beaucoup de chants au printemps... Le pinson des arbres crie (vink vink). Vink est d'ailleurs son appellation néerlandaise. On entend discrètement le grimpeur des bois (moins répandu que le grimpeur des jardins). Il n'est pas loin et nous aurons tous l'occasion de bien l'observer sur un tronc. Il a le ventre bien blanc et un bec fin, pointu et courbé. Les grives litorne commencent à parader : vol avec la

## Nouvelles de la formation ornitho

queue étalée, elles chassent les corneilles noires en les aspergeant de leurs fientes ! Nous reconnaissons le cri d'un bouvreuil pivoine et le chant du petit troglodyte mignon. Tout à coup, c'est le pinson du Nord qui lance son cri, le dernier avant de retourner vers le Nord.

Nous marchons toujours dans cette magnifique forêt d'Anlier et nous entendons la mésange huppée, la corneille noire. Nous observons un beau trou de pic épeiche dans un tronc et un vol de pigeons colombin (4 ou 5). Tout à coup, Marie, plus attentive sans doute, aperçoit en vol le fameux balbuzard pêcheur ! Il ne fait que trois petits tours avant de disparaître mais son envergure (150 cm environ) ne passe pas inaperçue. Dans les taillis, nous entendons la mésange à longue queue, un pouillot vélocé, deux grimpeaux des bois et une sittelle. Dans le ciel, un vol rapide de cormorans (une douzaine) en quête de plan d'eau. Au pied d'un arbre, un petit roitelet à triple bandeau se laisse admirer. C'est magnifique. Quelles belles couleurs ! Au-dessus de nos têtes, nous apercevons un couple de cigognes noires qui volent en cercles concentriques. Nous aurons l'occasion de l'observer longtemps car elles nous accompagneront un bout de chemin et lors du repas que certains réclament déjà. Au loin, sur un arbre mort, un couple de pie-grièches grises surveille les alentours. Le milieu est plus ouvert et nous observons encore deux roitelets huppés cette fois et un turier pâle au sommet d'un arbre. Deux cormorans nous survolent avec une buse variable tandis que deux geais rivalisent de cris. Dans un épicéa, un bouvreuil pivoine nous montre ses belles couleurs et dans un aulne, nous observons et écoutons la mésange boréale (cou de taureau, tête dans les épaules, bavette plus large). Au loin, un pic noir crie et ensuite un pic vert, ce qui est plus rare en Ardenne.

Nous continuons notre chemin et nous arrivons dans une grande prairie dégagée reprise dans le SGIB (comportant la Réserve Naturelle Vor Olbrish vallée de la Wisbich) géré par « Ardenne et Gaume » et le soleil reste bien présent. A la presque unanimité, nous décidons de prendre notre repas dans ce coin bien accueillant. Dans le ciel, deux cigognes noires tournoient de même qu'un autour des palombes et une buse variable. Le guide nous montre le vol de parade du grand corbeau. Splendide ! Dans la longue-vue, nous observons l'accenteur mouchet qui chante, le gros bec casse-noyau et la mésange huppée. Un papillon citron et une petite tortue profitent du soleil. Dans les épicéas, nous entendons le turier pâle et le cri métallique du bruant jaune (femelle et mâle) que nous observons à la lunette. Une grive musicienne n'est pas loin, elle chante. Dans le ciel, un milan royal et un vol parade de buses (vol en festons).

Près d'une remorque chargée de bois, deux rouge-queues noirs passent d'un perchoir à l'autre. En vol, nous voyons encore un couple de canards colvert, un verdier et sur un bouquet de tussilages, notre guide nous fait remarquer la présence de deux abeilles solitaires, dont une osmie rousse. Sur le versant au loin, un cerf passe avec ses biches. Plus loin, un roitelet à triple bandeau joue à cache-cache avant que deux pies ne jacassent sous nos yeux. Nous voyons encore la bergeronnette des ruisseaux, deux grives litorne et une grive draine, une mésange noire, une mésange nonnette, une mésange bleue et un héron cendré.

Arrivés à Wisembach, nous pouvons observer un rouge-queue noir sur le clocher de l'église, un étourneau sansonnet et deux ou trois choucas des tours perchés sur un épicéa, un vol d'étourneaux sansonnet et de corneilles noires. Après avoir passé le pont sur la Sûre, nous suivons le trajet du Ravel sous les premières gouttes de pluie. Nous reprenons le chemin vers le joli village de Radelange. Dans le talus qui borde le Ravel, de nombreuses latrines de blaireau confirment bien sa présence. Nous retrouvons une partie des voitures sous une pluie de grêlons qui nous incite à clore cette magnifique journée pendant laquelle, nous avons pu observer une cinquantaine d'espèces. Merci, Olivier.

# Nouvelles de la formation ornitho

**Liste d'observations du 18 mars 2018** (+ nombre des individus observés, parfois le « 1 » correspond à « présent, pas de comptage »)

## Opprebais

2 Lièvre d'Europe - *Lepus europaeus* sur place Bouquinage  
1 Grand Cormoran - *Phalacrocorax carbo* passant en vol  
1 Buse variable - *Buteo buteo* passant en vol  
1 Pigeon biset - *Columba livia* sur place  
1 Pie bavarde - *Pica pica* sur place  
1 Faisan de Colchide - *Phasianus colchicus* criant  
30 Bruant jaune - *Emberiza citrinella* sur place  
1 Roitelet huppé - *Regulus regulus* paradant / chantant  
15 Bruant proyer - *Emberiza calandra* sur place  
1 Lièvre d'Europe - *Lepus europaeus* sur place  
1 Accenteur mouchet - *Prunella modularis* sur place  
8 Pigeon colombin - *Columba oenas* passant en vol  
1 Pigeon ramier - *Columba palumbus* sur place  
15 Moineau domestique - *Passer domesticus* sur place  
1 Choucas des tours - *Coloeus monedula* sur place  
4 Vanneau huppé - *Vanellus vanellus* passant en vol  
1 Goéland brun - *Larus fuscus* passant en vol  
30 Linotte mélodieuse - *Linaria cannabina* sur place  
1 Mouette rieuse - *Chroicocephalus ridibundus* passant en vol  
1 Mésange charbonnière - *Parus major* sur place  
20 Grive litorne - *Turdus pilaris* passant en vol  
10 Merle noir - *Turdus merula* sur place  
1 Mésange bleue - *Cyanistes caeruleus* sur place  
13 Chevreuil Européen - *Capreolus capreolus* sur place  
20 Bruant des roseaux - *Emberiza schoeniclus* sur place  
1 Moineau friquet - *Passer montanus* sur place  
1 Rougegorge familier - *Erithacus rubecula* sur place  
1 Tarier pâtre - *Saxicola rubicola* sur place  
1 Fouine - *Martes foina* Indéterminé Crottes  
1 Goéland cendré - *Larus canus* passant en vol  
2 Faucon crécerelle - *Falco tinnunculus* paradant / chantant  
4 Alouette des champs - *Alauda arvensis* paradant / chantant  
1 Pinson des arbres - *Fringilla coelebs* sur place  
13 Canard colvert - *Anas platyrhynchos* passant en vol 2 + 5 + 6  
1 Troglodyte mignon - *Troglodytes troglodytes* sur place  
1 Bergeronnette grise - *Motacilla alba* sur place  
1 Grive musicienne - *Turdus philomelos* sur place  
1 Corneille noire - *Corvus corone* sur place

1 Mésange noire - *Periparus ater* paradant / chantant

## Eghezée

1 Corbeau freux - *Corvus frugilegus* passant en vol

## Décanteurs d'Eghezée - Longchamps

2 Tadorne de Belon - *Tadorna tadorna* sur place  
1 Héron cendré - *Ardea cinerea* passant en vol  
1 Buse variable - *Buteo buteo* sur place  
1 Grèbe castagneux - *Tachybaptus ruficollis* sur place  
2 Pouillot fitis - *Phylloscopus trochilus* sur place  
1 Pipit farlouse - *Anthus pratensis* s'envolant  
2 Bernache du Canada - *Branta canadensis* sur place  
1 Grive draine - *Turdus viscivorus* sur place  
1 Accenteur mouchet - *Prunella modularis* sur place  
2 Petit Gravelot - *Charadrius dubius* s'envolant  
2 Cygne tuberculé - *Cygnus olor* sur place  
1 Mouette rieuse - *Chroicocephalus ridibundus* passant en vol  
1 Mésange charbonnière - *Parus major* sur place  
1 Canard chipeau - *Mareca strepera* sur place  
2 Fuligule morillon - *Aythya fuligula* sur place  
2 Foulque macroule - *Fulica atra* sur place  
1 Merle noir - *Turdus merula* sur place  
1 Bruant des roseaux - *Emberiza schoeniclus* sur place  
5 Rougegorge familier - *Erithacus rubecula* cherchant de la nourriture  
1 Tarier pâtre - *Saxicola rubicola* sur place  
2 Épervier d'Europe - *Accipiter nisus* en chasse  
2 Mésange à longue queue - *Aegithalos caudatus* sur place  
2 Fuligule milouin - *Aythya ferina* sur place  
1 Gallinule poule d'eau - *Gallinula chloropus* sur place  
1 Bécassine des marais - *Gallinago gallinago* s'envolant  
1 Canard colvert - *Anas platyrhynchos* sur place  
91 Sarcelle d'hiver - *Anas crecca* sur place  
70 Bergeronnette grise - *Motacilla alba* sur place, effarouchées par les deux éperviers.  
8 Grive musicienne - *Turdus philomelos* cherchant de la nourriture  
1 Corneille noire - *Corvus corone* sur place. Houspillent un épervier.

## Le coin Lecture

Les revues citées sont disponibles et peuvent être envoyées sur demande auprès de Jacques Mercier (coordonnées en dernière page). C'est un service de l'association à ses membres.

### NOUS AVONS REÇU

#### Revues naturalistes

##### Adoxa

Bimestriel N° 95 (Janvier 2018)

► La lande « mésotrophe » de la Fagne-Famenne / Note n°5 : approche pédologique (M.Tanghe). Cette 5ème note s'intéresse aux relations végétation – sol par des analyses physiques et chimiques.

► La friche du terril du « 3 du Grand Buisson » à Wasme. Évolution de la flore de 2013 à 2016 (C. Debehault (coll. G. Loiselet). Cet article fait suite à la 1ère visite de l'AEF en 2013 (voir Adoxa 79/80 avril 2014). Il analyse l'évolution et tente d'expliquer celle-ci dans cette friche où environ 150 espèces avaient été trouvées en 2013, alors qu'en 2016 leur le nombre s'est réduit à 113 espèces.

Groupe Flore Bruxelloise / Rapport des excursions de 2016

##### Amis de la forêt de Soignes

Trimestriel N° 1 (2018)

► Action contre les plantes invasives (arrachage de plantules de cerisier tardif (*Prunus serotina*))

► Depuis quand la forêt de Soignes est-elle une « cathédrale » ? Réflexion poétique et romancée sur ce que recouvre le terme de cathédrale appliqué à la forêt de Soignes (M. Maziers historien). Une bibliographie intéressante complète cet article avec notamment : Aux origines de la hêtraie cathédrale. Emergence d'une sylviculture rationalisée en forêt de Soignes 1787-1907 (Bl. Tirtiaux § K. Sarton). Voir aussi : Quel avenir pour la « Hêtraie cathédrale » de Soignes ? [https://orbi.uliege.be/bitstream/2268/135131/1/claessens\\_2012\\_120\\_3-21%5Bsoignes%5D.pdf](https://orbi.uliege.be/bitstream/2268/135131/1/claessens_2012_120_3-21%5Bsoignes%5D.pdf)

► La déforestation mondiale par J. Sténuît, le mentor de l'environnement. Cet article met l'accent sur la destruction des forêts mondiales au profit d'industries agro-alimentaires comme la culture d'huile de palme ou celle du cacao. On apprend ainsi qu'au cours des 50 dernières années, environ la moitié du couvert forestier du monde a disparu sous l'action de l'homme ; particulièrement les forêts primaires. La Côte d'Ivoire a ainsi

perdu 85% de sa forêt tropicale depuis 1990. Il nous fait aussi prendre conscience des souffrances endurées par les populations locales (expropriation des terres, déportation de paysans, meurtres avec 220.000 morts entre 2008 et 2012). En tant que médecin, l'auteur explique également le problème que représente pour la santé la consommation trop importante d'huile de palme, retrouvée dans tous les produits que nous consommons. De même, détruire les forêts, bien souvent en les brûlant, pour les remplacer par des cultures servant à la fabrication de bio-carburant n'est pas sans incidence sur le climat. Voir à ce sujet la bande annonce du film « l'Or Vert ». A visiter le site de la Ligue : <https://www.amisdesoignes-zonienwoudvrienden.be/fr/>. Vous y trouverez une documentation très fournie sur tout ce qui touche à la forêt de Soignes. Vous apprendrez aussi que la Ligue fut, dans les années 1910-1920, parmi les premières associations à se soucier de la protection de la nature, ce qui explique qu'à cette époque elle compta jusqu'à 4000 membres.

##### Écho du Marais

Trimestriel N° 125 (Printemps 2018)

► Excursion ornithologique en Zélande (M. Moreels)

► La botanique des rues (22) : Le Galinsoga velu (*Galinsoga quadriradiata*) (A.M. Paelinck)

► Bilan de 5 années de baguage à l'Hof ter Musschen et campagne 2017 (D. Pansaers et Ph. Gailly)

##### Érable (Cercle des Naturalistes de Belgique)

Trimestriel N°1 (2018)

► Le phytobenthos (désigne les végétaux vivant au fond des milieux aquatiques) (1ère partie) par L. Leclercq, hydrobiologiste. Après une introduction sur le vocabulaire recouvrant le mot « benthos », l'auteur nous parle de son organisation par le macrophytoplancton constitué d'algues de grande taille, des bryophytes et des phanérogames. Ensuite il décrit la composition du phytobenthos, depuis les cyanobactéries jusqu'aux phanérogames en passant par les algues et les bryophytes. Bref, comme dit l'auteur, c'est à une

## Le coin lecture

Les revues citées sont disponibles et peuvent être envoyées sur demande auprès de Jacques Mercier (coordonnées en dernière page). C'est un service de l'association à ses membres.

promenade phytobentique qu'il nous invite afin de découvrir un milieu de vie discret qui nous échappe en grande partie, étant donné le grand nombre d'organismes non visibles à l'œil nu. Cet article de 9 pages est accompagné de nombreuses photos associées chacune à un lien Internet qui permet d'aller plus loin.

► Les Pages du jeune Naturaliste : le gouet tacheté (*Arum maculatum*) (M. Leyman) où tout savoir en visitant virtuellement l'intérieur de cette plante qui réussit à enfermer des mouches à l'intérieur et à les libérer lorsque celles-ci ont pollinisé la plante en question.

► A propos de faits surprenants concernant quelques cas de reproduction de la chouette effraie (*Tyto alba*) : un cas de polygamie ? (par Jean Doucet)

### Génévrier

Trimestriel N°1 (2018)

Le premier numéro de cette année commence par une intéressante réflexion qui pourrait alimenter nos conversations futures et c'est pourquoi je vous invite à la lire :

► La NATURE : parent pauvre du patrimoine ! par Jacques Stein. Cette année 2018 a été décrétée par le Parlement européen « Année européenne du Patrimoine culturel » d'où la question qu'on peut se poser quant à ce qu'on entend par « patrimoine culturel », notion quelque peu subjective surtout lorsqu'on parle d'une espèce ou d'une plante à valeur « patrimoniale ». Vient alors la réflexion sur la "nature" : peut-elle faire partie de notre « patrimoine » ? L'auteur analyse plus particulièrement le cas des sols, support de la vie terrestre et tout particulièrement des végétaux.

► L'invité du jour : le raton laveur. Tout savoir sur le mode de vie de ce nouveau voisin avec qui, qu'on le veuille ou non, il faudra s'habituer à cohabiter ! En France, le département de l'Aisne (Laon) présente la plus importante population de rats laveurs. Voir Léger F., Ruelle S., Raton laveur et chien viverin : le point sur leur répartition en France in Faune sauvage N°302 / 1<sup>er</sup> trimestre 2014 :

[http://www.oncfs.gouv.fr/IMG/pdf/FS\\_302\\_raton\\_laveur\\_chien\\_viverin.pdf](http://www.oncfs.gouv.fr/IMG/pdf/FS_302_raton_laveur_chien_viverin.pdf)

Pour information, le chien viverin (*Nyctereutes procyonoides*) n'est

pas considéré comme établi chez nous mais des observations sporadiques d'individus ont été rapportées.

► Enfin, la revue s'achève sur une autre réflexion de J. Stein sur l'abattage massif des arbres le long de nos autoroutes en ces termes : De qui se moque-t-on ? L'auteur nous invite à réfléchir sur ce qui a motivé le SPW – Mobilité à ce « massacre » car il semble que ni les enjeux paysagers ni environnementaux n'ont été pris en considération. Quid des prochaines nichées d'oiseaux et quid des riverains ? N'a-t-on pas dit qu'un rideau d'arbre jouait le rôle d'écran anti-bruit ?

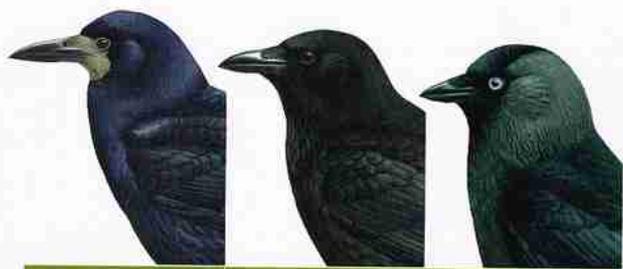
### L'Homme et l'Oiseau

Trimestriel N° 1 (2018)

► Histoire de Rouge-gorge (D.Hubaut)

► Comment se procurer arbres et arbustes indigènes (5) et l'importance des arbres dans son jardin (6) (J-Cl. Beaumont)

► Chroniques ornithologiques de Hesbaye (3) : le choucas et (4) la corneille noire (A.Darmont) avec un très beau tableau de comparaison de nos 3 corvidés.

Tête bombée sur le dessus	± plate	ronde
Bec pointu et blanchâtre	pointu et acéré	± conique
		
CORBEAU FREUX	CORNEILLE NOIRE	CHOUCAS DES TOURS
<i>Corvus frugilegus</i>	<i>Corvus corone</i>	<i>Coloeus monedula</i>

► Centre de Revalidation pour la Faune sauvage : bilan 2017 avec le sauvetage de 2505 animaux.(N.Pineau)

## Le coin lecture

Les revues citées sont disponibles et peuvent être envoyées sur demande auprès de Jacques Mercier (coordonnées en dernière page). C'est un service de l'association à ses membres.

### Natagora (Aves + Rnob)

Bimestriel N°84 (2018)

► Enquête publique : développons un réseau écologique fort !  
**IMPORTANT, A LIRE**

Natagora nous informe de la tenue prochaine d'une enquête publique wallonne sur un projet à la fois politique, stratégique et juridique de la Région wallonne mis en chantier déjà en 2017 : le Schéma de Développement du Territoire (SDT) qui définit les lignes directrices de la Politique d'Aménagement du Territoire à l'échelle régionale. Celui-ci ressemble à ce que les Français ont mis en place en 2007 sous le terme de « Grenelle de l'Environnement ». Sous des dehors techniques, le SDT va avoir une influence considérable dans les 30 années à venir, non seulement au niveau économique et social mais aussi sur l'avenir de nos campagnes, de nos villes et de tous les espaces naturels wallons. (Une révolution sociétale ?...). Un des points importants de ce projet est la reconnaissance d'un réseau écologique fort, composé de sites centraux riches en biodiversité et relié à d'autres sites centraux ou moins riches par des « couloirs écologiques ». Voir le site page 42 et page 13 : [http://www.wallonie.be/sites/wallonie/files/publications/sder\\_complet.pdf](http://www.wallonie.be/sites/wallonie/files/publications/sder_complet.pdf). Une autre idée de ce projet est de freiner l'étalement de l'urbanisation. L'objectif est de réduire de près de moitié le phénomène d'urbanisation du sol pour le limiter approximativement à 1 200 ha par an d'ici 2020 et à 900 ha par an d'ici 2040 (contre 2 000 ha par an ces 30 dernières années) en visant une politique d'urbanisation plus compacte. Voir le site : <http://trends.levif.be/economie/immo/la-fin-des-maisons-4-facades-en-wallonie/article-normal-755993.html> qui nous apprend qu'actuellement sur notre territoire, 3 ha de sol par jour sont soustraits, au profit essentiellement du logement. Article qui nous invite donc à réfléchir sur notre futur et ce que nous voulons.

► Renaissance des vergers traditionnels (B. Vignet et Th. Goret) : Petit article sur les vergers depuis leur création jusqu'à aujourd'hui. On apprend que pour les vergers « hautes tiges », on passe en Belgique de 73 699 ha en 1944 à 1 170 ha en 1970 pour finir à 73 ha en 2000. Le recul est de 99% ! Ils ont été

remplacés par des vergers « basses tiges » qui occupent 1 272 ha en 2000. D'où une perte de biodiversité d'autant plus grande, car bien souvent ces vergers étaient exploités en association avec la prairie pâturée (les prés-vergers) qui abritaient de nombreux insectes, source de nourriture pour les oiseaux qui nichaient dans les arbres fruitiers. Chez nous ainsi qu'en France, des initiatives tentent de recréer ces prés-vergers. (Voir le site de la commune de Quincy-Landz. près de Montmédy (Fr) : <http://quincylan.canalblog.com/archives/2013/03/18/26678098.html>)

Nombreuses photos de plantes mises en ligne par le maire. Clic sur Flore de la commune). Voir aussi le site : [https://rwdf.cra.wallonie.be/sites/default/files/linked\\_docs/Fruits/2-Sauvegarde/Les%20pr%C3%A9s-vergers.pdf](https://rwdf.cra.wallonie.be/sites/default/files/linked_docs/Fruits/2-Sauvegarde/Les%20pr%C3%A9s-vergers.pdf)

► Natagora modèle les paysages bocagers (Th. Goret)

### Naturalistes de Charleroi

Trimestriel N° 2 (Printemps 2018)

- Sortie à Landelies (Montigny-le-Tilleul (F. Moreau)
- Initiation bryologie-lichénologie à Sart-en-Fagne (J-P Duvivier)
- Notule (M-Th. Romain) : la parisette (*Paris quadrifolia*) ou « raisin du renard », ainsi que la découverte de François Crépin : comment se concevait la vie d'un herboriste au 19<sup>ème</sup> siècle.

### Parcs et Réserves

Trimestriel N° 73 / 1 (2018)

► Numéro spécial consacré à La Heid des Gattes : ses habitats, ses richesses biologiques (M. Bonnet et J-M Darcis). Article à lire avant de visiter cette réserve de 60 ha qui est une des plus anciennes de Wallonie.

► Un article sur 4 punaises communes et aisément observables dans la réserve de la Heid des Gattes complète ce numéro. (*Palomena prasina*, la punaise verte, *Piezodorus lituratus*, la punaise du genêt, *Acanthosoma haemorrhoidale* et *Stenodema laevigata*).

## Le coin lecture

Les revues citées sont disponibles et peuvent être envoyées sur demande auprès de Jacques Mercier (coordonnées en dernière page). C'est un service de l'association à ses membres.

Nous avons aussi repris les échanges avec nos voisins français : La Société d'Histoire Naturelle des Ardennes. Résumé du bulletin de 2017 dans notre prochaine revue. Vous pouvez déjà visiter leur site : [http://shna-ardennes.com/shna-ardennes.com/SHNA\\_Ardennes.html](http://shna-ardennes.com/shna-ardennes.com/SHNA_Ardennes.html) ainsi que leur site hébergé sur GALLICA (Bibliothèque nationale de France) qui permet de consulter leur revues depuis 1893 jusqu'en 2006 (<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/cb34378601t/date>).

### Protection de l'environnement

#### Contrat de rivière de la Haute Meuse

Trimestriel N° 91 mars 2018

► Nouvelles diverses.

Si vous êtes intéressé par les activités de cette ASBL qui vont de Namur à Hastière et souhaitez être informé, vous pouvez vous inscrire pour recevoir gratuitement leur lettre d'information sur leur site : <http://www.crhm.be/>

#### Contrat de rivière Lesse

Nous continuons à recevoir leur lettre d'information mais vous pouvez aussi le recevoir gratuitement chez vous en vous inscrivant sur leur site : <http://www.crlesse.be/>

#### Contrat de rivière Ourthe

idem que ci-dessus, voir leur site : <http://www.cr-ourthe.be/>

### SITES INTERNET A VISITER

Pour ceux qui lors de Journée de l'Eau ont visité la grotte de Lorette : voir revue « Regard » 81, ainsi que 80 (Nou Moulin) et 79 (Thiers des Falizes, endroit où la Wamme et la Lomme se rejoignent. <http://www.speleoubs.be/index.php/votre-documentation/le-regards-l-info-et-la-newsletter>

Site de la Région wallonne sur l'hydrogéologie > notice pour Rochefort avec description des différentes couches géologiques (sur Internet, tapez hydrogéologie Rochefort): [http://environnement.wallonie.be/cartosig/cartehydrogeo/document/Notice\\_5934.pdf](http://environnement.wallonie.be/cartosig/cartehydrogeo/document/Notice_5934.pdf) et pour Han: [http://environnement.wallonie.be/cartosig/cartehydrogeo/document/Notice\\_5912.pdf](http://environnement.wallonie.be/cartosig/cartehydrogeo/document/Notice_5912.pdf)

Sur le site AVES, vous pouvez consulter les anciens numéros comme pour la nidification du busard cendré en 1967. Aves 4/3/1967. Vous pourrez ainsi trouver une documentation ornithologique. [http://www.aves.be/index.php?id=article\\_bulletin&no\\_cache=1&tx\\_natbulletin\\_pi1%5Bpage%5D=1969](http://www.aves.be/index.php?id=article_bulletin&no_cache=1&tx_natbulletin_pi1%5Bpage%5D=1969)

De même, la section Natagora entre-Sambre-et-Meuse (La Grièche) permet de consulter leurs revues. Vous trouverez par exemple le calendrier des oiseaux et ainsi connaître le retour des migrants. Voir N° 14/2009: <http://entresambreetmeuse.natagora.be/index.php?id=1760>

Pour ceux qui aimeraient reconnaître les escargots de leur jardin, en France le M.N.H.N, a lancé avec l'association « NOE » un programme de recensement national sur les papillons et les escargots des jardins. On aimerait qu'une pareille initiative soit prise en Belgique. Sur le site > clic sur Outils/ moyens pour trouver une fiche d'identification : <http://noe.org/reconnecter/programme/observatoires-de-la-biodiversite-des-jardins/>

Si des membres connaissent d'autres sites Internet intéressants, faites-les moi connaître afin de les insérer dans la revue. Merci !

# Informations diverses

## ***IN MEMORIAM***

Une de nos membres de la première heure s'en est allée. Francine Gilliard, originaire de Resteigne, a fait partie des Naturalistes de la Haute-Lesse avec Daniel Mormont, son mari. S'inspirant des combats pour la défense de l'environnement prônés par les NHL, ils ont fondé le Groupe de Découverte et de Défense de l'Ourthe Moyenne (GDOM) dans les années 80, pour sauvegarder la nature dans leur région de l'Ourthe. C'est d'ailleurs toujours un membre de la famille, son neveu Philippe Demoulin, qui est aux commandes du GDOM.

Nous présentons à Daniel et à toute la famille nos sincères condoléances.

# LES NATURALISTES DE LA HAUTE-LESSE

[www.naturalistesdelahautelesse.be](http://www.naturalistesdelahautelesse.be)



L'association « Les Naturalistes de la Haute-Lesse » a pour objet de favoriser, développer et coordonner par les moyens qu'elle juge utiles [Extrait de l'article 2 des statuts]:

- 1- toutes initiatives tendant à augmenter les connaissances de ses membres dans le domaine des sciences naturelles;
- 2- l'étude de toutes questions relatives à l'écologie en général;
- 3- toutes actions en vue de la conservation de l'environnement, de la sauvegarde et de la protection de la nature.

## Les Barbouillons

Bureau de dépôt légal: poste de Rochefort. Agrément poste n° P701235

Date de dépôt: le 2 mai 2018

Les articles contenus dans cette revue n'engagent que la responsabilité de leur auteur.

Ils sont soumis à la protection sur les droits d'auteurs et ne peuvent être reproduits qu'avec l'autorisation des auteurs.

Editeur: MH NOVAK, Chemin des Aujes 12, 5580 Rochefort.  
E-mail: [barbouillons@gmail.com](mailto:barbouillons@gmail.com)

## Pour devenir membre

Cotisation annuelle 2018 de 10 euros par personne pour accéder aux activités et services de l'Association (max 30 euros par famille).

Abonnement annuel 2018 de 20 euros pour recevoir Les Barbouillons en version papier.

A verser au compte : « Naturalistes de la Haute-Lesse, asbl »

6920 Chanly

IBAN : BE34 5230 8042 4290 BIC : TRIOBEBB

en indiquant en communication les noms et prénoms de chaque membre et l'adresse à laquelle les Barbouillons doivent être envoyés. Si possible nous communiquer aussi un numéro de téléphone et une adresse email.

## Le Comité

Philippe CORBEEL, Commission permanente de l'environnement, Rue Boverie, 12, 6921 Chanly, 084 38 72 72, [p.corbeel@hotmail.com](mailto:p.corbeel@hotmail.com)

Denis HERMAN, Rue du Monty, 196, 6890 Libin – 0473 737 078 [hermandenis48@gmail.com](mailto:hermandenis48@gmail.com)

Véronique LEMERCIER, Secrétaire, Rue des Chenays, 123A, 6921 Chanly - 0495 893 974 [Veronique.Lemercier@gmail.com](mailto:Veronique.Lemercier@gmail.com)

Michel LOUVIAUX, Trésorier, Avenue du Monument, 9, 6900 Marche-en-Famenne - 084 31 20 59 [michel.louviaux@marche.be](mailto:michel.louviaux@marche.be)

Jacques MERCIER, Bibliothécaire, Rue de Rochamps 44, 5580 Han-sur-Lesse - 084 389 851 [jacquesmercier@skynet.be](mailto:jacquesmercier@skynet.be)

Marie Hélène NOVAK, Vice-Présidente, Chemin des Aujes, 12, 5580 Briquemont - 0476 754 096 [mhnovak@skynet.be](mailto:mhnovak@skynet.be)

Daniel TYTECA, Président, Rue Long Tienne, 2, 5580 Ave-et-Auffe - 084 22 19 53 ou 0497 466 331 [daniel.tyteca@uclouvain.be](mailto:daniel.tyteca@uclouvain.be)

*Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles. L'association est reconnue en vertu du décret du 17 juillet 2003 relatif au soutien de l'action associative dans le champ de l'éducation permanente. C'est une Association régionale environnementale agréée par décret AGW 15 mai 2014. Elle est subventionnée par le Gouvernement wallon pour ses activités de sensibilisation et d'information en matière de conservation de la nature avec le soutien du Service Public de Wallonie (SPW) - Direction Générale Opérationnelle Agriculture, Ressources Naturelles et Environnement (D GARNE-DGO3). Association membre d'Inter-Environnement Wallonie.*

